

Les espaces communs :
espaces et temps partagés

Repenser la rue, ses espaces et ses usages pour améliorer le cadre de vie et la cohésion sociale.

Une recherche-action portée par l'Éternel Solidaire et soutenue par la Fondation Paris Habitat.

Association : D2L - L'Éternel Solidaire

Thématique : Les espaces communs : espaces et temps partagés

Type de projet : Recherche-action

Localisation : Paris 19e

Période : 2021 - 2023

Statut : Projet terminé

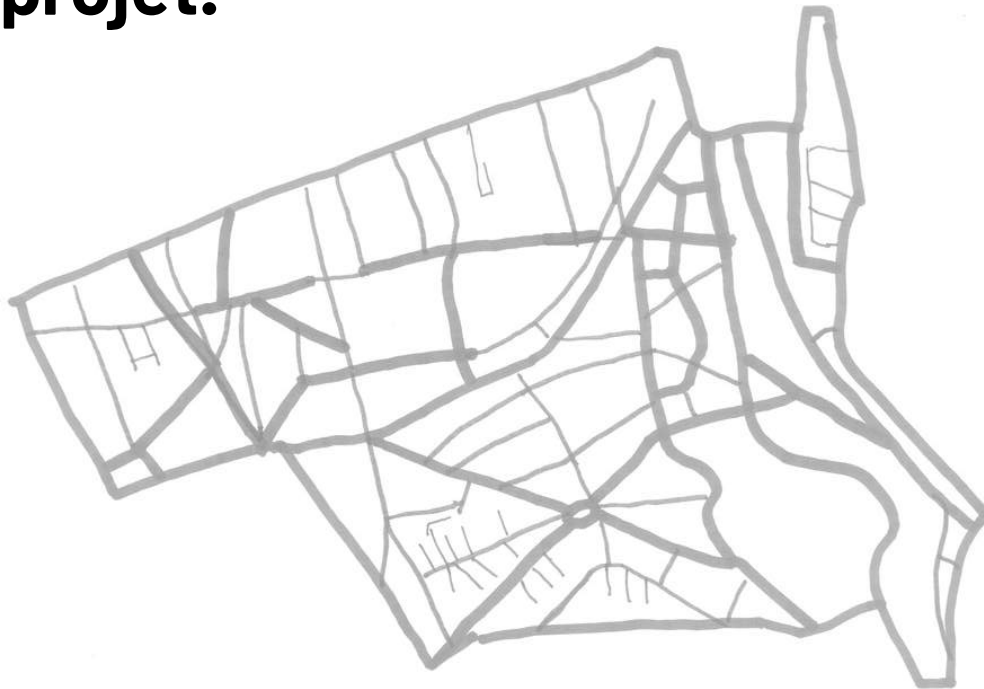
**L'Éternel
SOLIDAIRE**

 **La fondation
Paris Habitat**



Introduction au projet de recherche action.

Sensibiliser les habitants à la fabrication du territoire et du cadre de vie en leur permettant de prendre part à l'intégralité d'un processus de projet.



Repenser les espaces en communs, créer des temps partagés, pour favoriser le lien social et améliorer le cadre de vie : En investissant l'espace public et en transformant la rue de la solidarité en l'aménagement grâce à la végétalisation et l'art urbains, les associations, les designers, les artistes, permettent aux habitants de se réapproprier leur quartier, en co-construisant ensemble l'urbain qui nous entoure. Jeux aux sols, jardinières végétalisées, signalétiques ludiques... de nombreux projets de design social investissent les rues de nos quartiers. S'interroger sur ce qui fait société est une nécessité afin de concevoir les formes et la place que le lien social prendra dans l'exécution et la mise en action de ces créations.

Comment l'aménagement et l'animation de temps en communs et d'espaces partagés peuvent favoriser la redynamisation d'un quartier prioritaire et l'émergence de pratiques participatives et de sociabilités nouvelles ?

L'Eternel Solidaire un Tiers lieux depuis 2019, au cœur du 19e arr dans le quartier de Danube, un quartier prioritaire. Nous avons eu en 2022 la volonté de déployer l'action porté en interne, sur le territoire qui nous entoure.

Le projet " Rue de la solidarité " propose le développement de nouveaux espaces et temps partagés en expérimentant des transformations d'usages et de programmation d'équipements privés (à l'éternel solidaire) et publics (rue de la solidarité, et entrée de qpv) situés dans le QPV Danube.

L'animation d'un lieu de vie, d'une rue ou d'un quartier recouvre un ensemble de processus et de situations où se croisent habitants, acteurs associatifs, commerçants, acteurs institutionnels. L'animation peut être ritualisée (temps récurrents et saisonniers) mais aussi informelle, routinière, improvisée... Liée aux aménagements et aux conditions physiques, elle est soumise à différents rythmes... et notamment à celui des saisons.

L'objectif du projet est de redynamiser des lieux de passages et de vie rue de la Solidarité, avec et pour les habitants du territoire en expérimentant des actions concrètes sur 12 mois, de transformation d'équipement et de mise en place de services de proximité, documentées et évaluées dans le cadre d'une recherche-action.

Afin d'y répondre, nous avons articulé notre projet autour de deux axes :

- la revalorisation de l'espace urbain, à travers la végétalisation, l'art et la mobilité urbaine.
- la mise en place de services mutualisés, comme la gazette de la solidarité, la grainothèque, afin de faciliter l'accès à l'information et de créer des temps de partage et d'échange.

L'ensemble des actions menées s'intègrent dans une démarche de co-construction rassemblant les habitants, les bailleurs sociaux, les acteurs institutionnels et les associations.

Le quartier de prioritaire de Danube. Histoire du quartier.

Le quartier de Danube - Solidarité - Marseillaise, est un quartier qui s'est urbanisé tardivement. Proche des fortifications de Paris, situé sur des hauteurs, le quartier n'existe pas alors et prend le nom de Butte Beauregard jusqu'à la fin du 19e siècle. Ces hauteurs abritaient des carrières de gypses, les carrières d'Amériques.

33 km - 10 m de haut - 40 m de large, les fortif' englobent la totalité de la capitale. Elles sont alors bordées d'un fossé puis d'une zone non constructible de 250 mètres, sur laquelle s'installent en bidonvilles des populations très pauvres, les "zonards".

Du côté centre-ville, une rue militaire intérieure est dessinée, qui deviendra plus tard les boulevards des Maréchaux, ainsi que d'une ligne de chemin de fer, la Petite ceinture.

Tout comme aux Buttes Chaumont, on trouvait à proximité de la surface une grande quantité de gypse qui servait à partir des années 1810 à produire du plâtre et de la chaux pour construire Paris. A la différence des carrières à ciel ouvert des Buttes Chaumont, on exploite les carrières d'Amériques en creusant de profondes galeries souterraines.

La dernière carrière est fermée en 1873, et à la place, un projet de marché aux chevaux fut lancé, sans succès. Finalement, l'ensemble du terrain fut cédé à des propriétaires privés, qui entreprirent la construction de lotissements, aujourd'hui le quartier bourgeois de la mouzaïa.

A la sortie de la 1ère guerre mondiale, l'exode rural massif et le délabrement de l'habitat parisien ont conduit la ville de Paris à entreprendre des travaux de création de logements. Les fortifications sont alors rachetées à l'Etat en 1919 et les premiers HBM, habitat à bon marché, sont construits. Ils deviendront ensuite les HLM, habitat à loyer modéré. Entre 1920 et 1939, plus de 40 000 logements abritant 120 000 personnes sont construits, majoritairement au bord de l'actuel périphérique.

Des Habitations Bon Marché (HBM) de la première moitié du XXe siècle organisées en immeubles de briques rouges donnant sur cours, à l'urbanisme de tours et de barres des années 1960 et 70, ou aux constructions récentes et modernes, ce quartier du 19e est également marqué par des formes urbaines variées. En matière d'habitat, le parc de logements du quartier dans son ensemble est quasiment exclusivement composé de logements sociaux SRU (84 % du parc) en majorité géré par le bailleur social Paris Habitat.

Le parc est partagé entre plusieurs groupes d'époques et de formes différentes : deux tiers ont été construits avant 1948 et un tiers entre 1949 et 1981. De plus, une réhabilitation des logements ainsi que des espaces collectifs en cœur d'îlot, rue de la Solidarité, a été réalisée par Paris Habitat.

Le quartier Danube-Solidarité-Marseillaise accueille 8330 habitants sur une superficie de 18 hectares et est considéré comme un quartier prioritaire de la politique de la ville.

Plus d'un tiers des habitants ont moins de 25 ans (contre 28% à Paris). Au niveau du profil familial, on note la présence de familles monoparentales modestes qui représentent 39% des familles du quartier (12,5% en moyenne à Paris). Les seniors isolés font également largement partie du paysage démographique de ce quartier.



Le quartier de prioritaire de Danube.

La rue de la solidarité.



La rue de la Solidarité est une voie publique située dans le 19^e arrondissement de Paris. Elle débute au 9, rue David-d'Angers et se termine au 135, boulevard Sérurier. Située à moins de 2 minutes du quartier paisible et bucolique de la *Mouzai*, cette rue est emblématique de la mixité sociale à l'œuvre dans le 19^e, arrondissement autrefois populaire, aujourd'hui en voie de gentrification. Faisant partie du quartier Danube (qui est également le nom de la station de métro desservant la rue), cette rue a connu un renouveau depuis le milieu des années 2000.

D'un point de vue architectural, la rue de la Solidarité est caractérisée dans sa première partie par de nombreux immeubles en brique rouge, des HBM - Habitations à bon marché, ancêtre des HLM, jusqu'au croisement avec la rue d'Alsace Lorraine. De nombreuses associations occupent également des pieds d'immeuble, ainsi qu'une boulangerie, 1 crèche collective et 1 jardin d'enfants.

Puis, sur sa seconde partie, on trouve la cité blanche, îlot de 637 habitations, érigées dans les années 1980. Du côté impair de la rue de la Solidarité, se trouvent des propriétés privées et les villas de l'allée pavée "Villa Manin."

Ancienne « rue de la peur », la rue de la Solidarité a symbolisé dans les années 2000 la métamorphose qu'a pris le quartier Danube, privée de commerces et d'animations.

Aujourd'hui, la rue de la solidarité est un lieu de synergies associatives : habitée par plusieurs associations qui œuvrent dans différents champs (graphisme, chantier d'insertion BTP, radio, accompagnement de jeunes, etc.) et de deux café associatif permet d'accueillir de multiples projets (ateliers et événements notamment) réalisés en collaboration avec des associations de la rue de la Solidarité et d'ailleurs. Cependant, de nombreuses problématiques persistent, malgré les actions nombreuses des associations présentes : insécurité, insalubrité, problème de propreté, manque d'espaces verts, et isolement de nombreuses personnes.

L'Eternel solidaire, historique et enjeux de territoire.

De la Fabrique au Laboratoire.



En 2017, l'association D2L s'installe dans un bâtiment vacant appartenant à la ville de Paris au 1 rue de la solidarité dans le 19eme : la ville de Paris et le bailleur Paris Habitat souhaitaient alors faire de la rue de la Solidarité la rue de l'économie sociale et solidaire. Il s'agissait à travers un appel à projets de loger des structures de l'ESS dans un parc d'anciennes boutiques fermées pour redynamiser le quartier. L'association D2L s'y installe et déploie alors un atelier chantier d'insertion qui accompagne, forme et remobilise des publics très éloignés de l'emploi. S'ensuit ensuite une réhabilitation du lieu par ce chantier qui permet l'accueil de structures associatives et l'aménagement d'un espace de médiation numérique et d'un café associatif. La réussite et l'engouement envers cette expérimentation nous conduit à ouvrir le lieu définitivement aux habitants du quartier, 5 jours 7, en septembre 2019.

L'Ephémère solidaire devient alors l'Eternel Solidaire et lance une dynamique collective " Rue de la solidarité", autour de 3 grands axes :1) L'insertion, l'apprentissage et l'accès au numérique; 2) L'animation du territoire, l'accès à la culture ; 3) Le développement durable et l'accès à l'alimentation. En 2020, l'état décide d'accompagner l'émergence des Tiers lieux, et labellise l'Eternel Solidaire en tant que "Fabrique de territoire". Ce soutien du ministère de la Cohésion des Territoires à travers ce label national, nous a appuyé dans notre ambition : porter des projets collectifs et animer un écosystème local autour de la médiation numérique, de l'accès à la culture, de l'agriculture urbaine, de l'innovation frugale, de l'accompagnement à l'insertion professionnelle, de la sensibilisation à l'économie circulaire ou contre le gaspillage alimentaire.

La co-construction des projets et le développement du tiers-lieu, avec les habitants et partenaires associatifs ou institutionnels, est au cœur de notre démarche d'implantation territoriale. C'est au travers d'un fort écosystème, composé du Conseil du quartier, l'amicale de locataires, de la commission inter-associative, de l'équipe de développement local du 19ème ou encore de la DASES que nous participons activement aux temps d'échanges et réflexions globales et locales, qui touchent des domaines variés, souvent en lien avec le contrat de la ville. Attractivité économique, cadre de vie et embellissement urbain, gestion urbaine de proximité, réduction des déchets et insécurité, lutte contre l'exclusion

numérique, isolement des seniors, précarité alimentaire... tous ces sujets, de leur diagnostic à l'évaluation en passant par la prise de décisions et la mise en place d'actions, reposent sur cette implication collective, structurée sous forme de comité de pilotage, focus groupe, réunions opérationnelles ou balades exploratoires. Aujourd'hui, L'Eternel Solidaire est identifié comme un tiers-lieu de ressources, de vie et d'apprentissage pour les habitants, les structures de l'ESS, les bailleurs sociaux et les institutions publiques du quartier prioritaire de la politique de la ville Danube - Solidarité - Marseillaise.

Après avoir structuré et renforcé le rôle de fabrique sur la période 2019-2022, notre expertise et ambition, associée à l'évolution rapide des modes de consommations et de productions nous conduisent vers une nouvelle approche de notre action territoriale.

L'Eternel Solidaire de demain se veut être un laboratoire d'initiatives sociales et solidaires. Un lieu d'expérimentation inclusif et collaboratif, pour développer des dispositifs d'éducation populaires résilients autour de l'alimentation, de l'habitat, du vivre ensemble, de la sobriété énergétique, et de l'accès aux cultures et aux pratiques artistiques.

Recherche-action

Comment l'aménagement et l'animation de temps en communs et d'espaces partagés peuvent favoriser la redynamisation d'un quartier prioritaire et l'émergence de pratiques participatives et de sociabilités nouvelles ?

Introduction au projet de recherche-action et ses thématiques.



« La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société », écrivait Victor Hugo, montrant ainsi l'importance des espaces publics dans la socialisation et l'exercice de la citoyenneté chez les individus.

La reconstruction de la rue, pour son partage harmonieux entre ses différents usagers, ouvre nécessairement un débat sur la morphologie urbaine de nos villes. Et plus précisément sur leur capacité d'adaptation plus ou moins rapide. Que ce soit le tissu, tracé, paysage, pratiques sociales ou encore le cadre environnemental, tous ces éléments structurent et caractérisent, dans leurs relations, la Ville et ses transformations au fil du temps.

Après la crise sanitaire et sociale qui a modifié nos façons de vivre et d'interagir, la rue doit redevenir inclusive. L'épidémie nous a montré à quel point la rue est essentielle et représente bien plus qu'une simple fonction de se déplacer. Libre et non confiné, la rue est un espace qui offre de multiples services. Un lieu de répit extérieur essentiel au bien être de nombreux citoyens.

Il faut la penser comme un espace public flexible en constante mutation. Une approche qui permet d'agir sur l'espace en adoptant une planification ouverte et réversible. Lors de la parution de l'appel à projet " Transformer les espaces en communs et temps partagés" porté par la fondation Paris habitat, il est apparu évident pour l'Eternel Solidaire de la pertinence de déployer nos actions porté en interne, sur le territoire qui nous

entoure, et de transposer la dynamique d'un lieu à l'échelle d'une rue.

Le projet "rue de la solidarité" qui prend son nom à celui de notre rue, part de plusieurs problématiques exprimées par les habitants et structures du quartier lors du diag contrat-ville 2015-2022 : des problématiques de cadre de vie, un manque de signalisation et de connaissances des structures et dispositifs existants, un manque d'attractivité économique et un isolement de certains publics.

L'objectif clé de l'ensemble du projet est de mobiliser les habitants afin qu'ils soient parties prenantes, depuis la réflexion à la réalisation des actions. Pour ce faire, nous avons déployé différents temps participatifs, accompagnés de différents outils, spécialement conçus pour ce projet. L'ensemble des actions menées s'intègrent dans une démarche de co-construction rassemblant les habitants, les bailleurs sociaux, les acteurs institutionnels et les associations.

Ancré dans un quartier prioritaire, nous portons une attention particulière à mobiliser des habitants qui vivent dans ce quartier, dans cette rue de la solidarité, résidents de logements sociaux Paris Habitat notamment, sans toutefois exclure des publics intéressés par la démarche, afin de favoriser la mixité sociale.

Méthodologie et conception d'outils participatifs.

La marche exploratoire. La marche exploratoire est un outil participatif de transformation urbaine qui permet de mieux comprendre les enjeux locaux grâce à une confrontation directe au terrain. En effet, à partir d'une thématique prédéfinie et d'acteurs volontaires, il convient d'arpenter un territoire selon un parcours établi en relevant tout ce qui a trait au thème de ladite marche. Il s'agit de mettre en exergue les forces et faiblesses d'un espace et d'élaborer des propositions d'amélioration.

Le but est d'identifier les éléments qui posent problème à la circulation et à l'installation, faire un diagnostic et tenter d'avancer des pistes pour l'aménagement du territoire.

Elle permet aux habitants de contribuer à l'amélioration de leur environnement urbain, d'être acteurs de leur sécurité, créer de nouvelles dynamiques participatives et favoriser le pouvoir d'agir collectif comme outil de citoyenneté. Cette action repose en grande partie sur l'expertise des habitants.

Ce type d'outils de mobilisation fait appel à nos sens pour explorer l'espace, observer les aménagements, la signalisation, l'accessibilité des lieux, l'éclairage, le partage de l'espace.

Le carnet de route. Pour accompagner cette marche, nous avons déployé un outil participatif, le carnet de route : c'est un carnet support, individuel, qui accompagne les habitants à se réapproprier la rue grâce à différents contenus : Le parcours de la marche avec cartographies de lieux d'actions à mener, des questionnaires de perception associés aux différentes actions à venir, un système de croquis inclusif sur photo des endroits clés du projet, avec des calques superposés.

Au-delà d'accompagner la marche exploratoire, le carnet de route peut être utilisé à n'importe quel moment par les habitants, enfants ou adultes, et leur permet de contribuer à un diagnostic de leur territoire, et de penser et proposer des actions pour leur quartier.

Atelier participatif. Après avoir été guidés par le diagnostic de la marche exploratoire, et portés par leur imagination, les participants ont pu donner vie à leur dessin en les matérialisant concrètement. L'idée ici était de permettre aux habitants et notamment aux plus jeunes (6-12 ans) de participer à la conception, en amont de la fabrication, du futur mobilier urbain, à l'aide de maquettes représentatives de notre rue. Avec l'aide d'une découpeuse laser sur bois, nous nous sommes appuyés sur le modèle de palette de la norme Epal, pour la décomposer et la réduire à l'échelle 1/10, avec des systèmes de fixation par aimant ou pâte à fixe. Chaque élément miniature de la palette décomposée permettait ensuite de réaliser des maquettes de mobiliers urbains pour aménager l'entrée de la rue de la solidarité.



Méthodologie et conception d'outils participatifs.

Questionnaires papier et en ligne. Des questionnaires de perception qui permettent d'intégrer la vision des habitants dans le diagnostic du territoire, et d'avoir un retour direct sur la pertinence des actions déployées dans le cadre du projet.

Réunions d'informations avec des thématiques communes au projet. Organisées au sein de l'Eternel Solidaire, les réunions d'informations permettent de rassembler de nombreux habitants et parties prenantes du projet, afin d'avoir une présentation globale du projet, et des temps d'échanges avec les porteurs du projet.

Focus groupe - café-échange sur le projet. En plus petits comités et plus intimistes, les focus en groupe sous forme de café-échange permettent d'approfondir des axes du projet avec les habitants concernés, et de faire des restitutions lorsque des temps partagés ont été menés.

Les temps partagés et événements. Se retrouver autour d'un atelier grainothèque, participer à une soirée de lancement gazette ou troquer des livres pendant la quinzaine du livre.. Les temps partagés et événements permettent de recréer du lien social tout en impliquant les habitants dans la démarche globale du projet.



Aménager et valoriser
l'espace urbain, public et
commun des entrées de
rues de QPV.



Aménager et valoriser
l'espace urbain, public et
commun des entrées de
rues de QPV.

**Transformer les espaces
publics partagés pour plus
de biodiversité en ville.**



Le projet s'inscrit dans une démarche environnementale et de biodiversité, dans un quartier de plus en plus sensible aux questions de développement durable et d'agriculture urbaine. Grâce au permis de végétaliser délivré par les communes où les villes; des petits commerces, des associations ou des habitants peuvent participer à la végétalisation de leur quartier. Cette végétalisation peut se faire par l'aménagement de carrés végétalisés en pieds d'arbres ou par l'installation de différents mobiliers urbains adaptés.

Pots, murs végétalisés, jardinières au sol. Nous avons entamé un processus de réalisation d'un espace végétalisé, dans le cadre d'un permis de végétaliser attribué par la ville en 2021. Cette végétalisation se décline sous différentes actions, mêlant aménagements d'espaces en communs et développement de temps partagés autour de ces espaces.

Objectifs :

- Faire remonter les préoccupations et les demandes des habitants.
- Favoriser la biodiversité du quartier en aménageant des espaces verts en commun.
- Permettre aux habitants de devenir acteurs de la végétalisation de leur quartier en proposant des temps partagés.
- Augmenter les espaces verts de la rue.
- Permettre la mutualisation et échange d'expériences entre les habitants.
- Sensibiliser au "faire ensemble".
- Favoriser les temps partagés de végétalisation urbaine.
- Valoriser des déchets pour concevoir du mobilier urbain.

Thématiques : Environnement, cadre de vie, lien social.

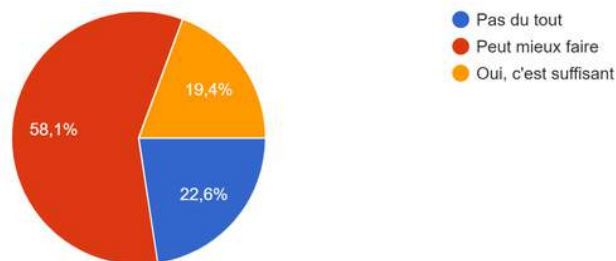
Publics visés : Habitants, associations, commerces de proximité, institutions publiques.

Matériel et outils mobilisés : Palette de bois, outils de construction (scie, clous/vis, visseuse, marteau, ponceuse, pinceau), vernis marin, tissu geotextile, terreau, outils de jardinage, graines.

Diagnostic avec outil(s) utilisé(s) pour le recueil des données. Questionnaires.

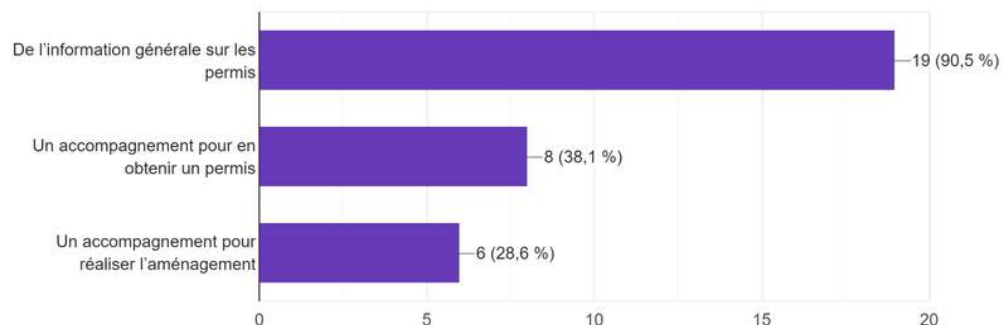
Il y a t'il suffisamment d'espaces verts dans notre rue ?

31 réponses



Si oui, souhaitez-vous obtenir :

21 réponses



Taux de perception sur les espaces verts présents : Les habitants du quartier sont mitigés sur la présence des espaces verts et leur entretien. Dans l'ensemble, une majorité d'habitants trouve que les espaces verts peuvent être augmentés dans le quartier. 23% estiment que c'est très insuffisant. 58% disent que "l'on peut mieux faire" et enfin 19% trouvent cela suffisant. 81% sont favorables à plus d'espaces verts.

La perception des entretiens de ces espaces verts est, elle, assez négative : Moins de 10% des habitants estiment qu'ils sont bien entretenus, alors que plus de 90% ne perçoivent aucun entretien ou un entretien moyen.

Un des moyens de mettre en place des espaces verts sur l'espace public est de passer par l'installation de mobiliers urbains, pots, jardinières, bacs, carré pied d'arbres.. Or, 77% des habitants ont exprimé le manque de mobiliers urbains dédiés à la végétalisation du quartier. Attention cependant à la pertinence du mobilier imaginé :

> Seulement 41% des habitants trouvent adapté l'aménagement de type carré végétalisé en pied d'arbre. Verbatim : "Le mobilier urbain présent sur la Rue de la solidarité ou dans l'association sont conformes aux règles" ; "pour les enfants c'est adapté et pertinent de le faire directement au pied des arbres".

> 39% sont mitigés et trouvent un peu adaptée ce type d'installation . Verbatim : " Souvent les initiatives sont chouettes,

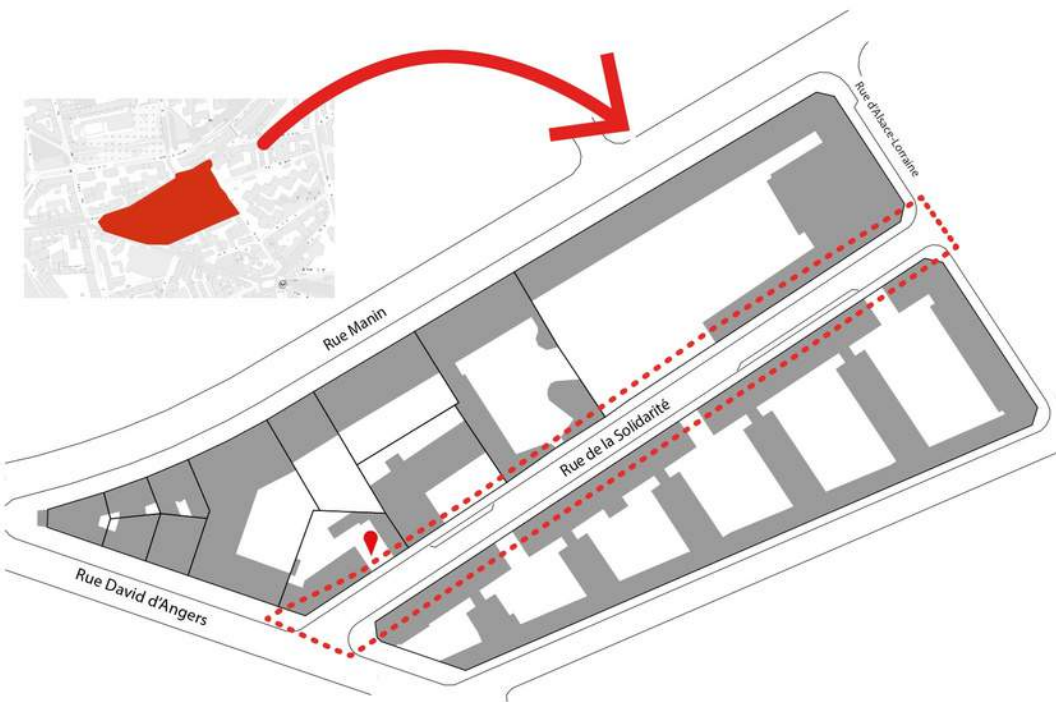
mais la réalisation peu pérenne. Les installations en bois notamment résistent mal dans le temps et les plantations font parfois office de poubelle, ce qui est dommage" ; " Certains ne sont pas entretenus et donc leur vrai usage n'est pas mis en valeur " ; " Il faut que ce soit bien fait et bien protégé pour que ça devienne pas un lieu de déjection canine ". 20%, sont complètement réfractaires à l'aménagement des pieds d'arbres "pollueur" . Verbatim : " Il faut que ce soit bien fait et bien protégé pour que ça devienne pas un lieu de déjection canine " ; " Il faut aussi éduquer les gens à ne pas salir, jeter, abimer".

Pour pouvoir installer des espaces de végétalisation sur l'espace public, notamment portés par des associations et des habitants, le permis de végétaliser développé par la Mairie de Paris est le dispositif le plus accessible. Pourtant, il reste peu connu de la population de notre quartier, 61% n'en n'ayant pas connaissance, et seulement 3% en dispose. Un des objectifs du plan d'action était de faire connaître ce dispositif, alors qu'un peu plus de 40% habitants souhaitait un accompagnement.

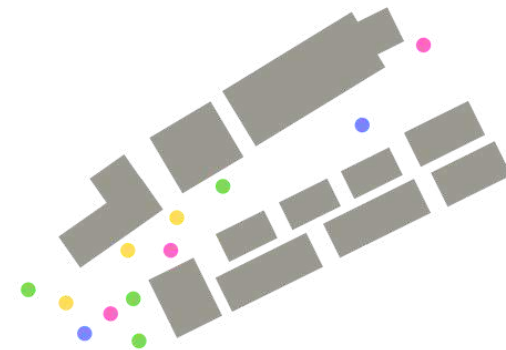
Sur ces 40%, 90% désiraient de l'information globale, et 38% s'estimaient favorables à un accompagnement pour obtenir un permis de végétaliser.

Diagnostic avec outil(s)
utilisé(s) pour le recueil
des données.

Marche exploratoire.



- VÉGÉTALISATION
- ARTS
- SIGNALÉTIQUE
- SERVICE DE PROXIMITÉ



Diagnostic avec outil(s) utilisé(s) pour le recueil des données.

Carnet de croquis.

AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE BIODIVERSITÉ

Objectif : Installation de " carré végétalisé ".

1. Il y a t'il suffisamment d'espaces verts dans notre rue ?*

- Pas du tout
 Peut mieux faire
 Oui, c'est suffisant

2. Avez-vous connaissance d'aménagements en pieds d'arbres, de type carré végétalisé ?

- Oui
 Non

3. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

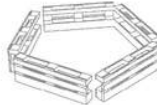
4. Expliquez-nous pourquoi ?

LOCALISATION :

Croisement rue de la solidarité -
rue David Dangers
9 Rue David Dangers

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



DESSINE UN CARRÉ VÉGÉTALISÉ AUTOUR DE L'ARBRE



AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE BIODIVERSITÉ

Objectif : installation de " carré végétalisé ".

1. Il y a t'il suffisamment d'espaces verts dans notre rue ?

- Pas du tout
 Peut mieux faire
 Oui, c'est suffisant

2. Avez-vous connaissance d'aménagements en pieds d'arbres, de type carré végétalisé ?

- Oui
 Non

3. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

4. Expliquez-nous pourquoi ?

AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE BIODIVERSITÉ

Objectif : Installation et entretien de différentes jardinières rue de la solidarité.

1. Avez-vous aperçu les jardinières de rues installées à l'entrée de la rue de la solidarité ?

- Oui
 Non

2. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

3. Expliquez-nous pourquoi ?

4. Trouvez-vous ce système adapté pour protéger les piétons de la circulation ?*

- Oui
 Non

5. Êtes-vous intéressé par des actions collectives autour de la biodiversité dans notre rue ?*

- Oui
 Non

LOCALISATION :

Croisement rue de la solidarité -
rue David Dangers
9 Rue David Dangers

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



DESSINE UN CARRÉ VÉGÉTALISÉ AUTOUR DE L'ARBRE



LOCALISATION :

Devant la crèche rue de la solidarité
2-3 Rue de la solidarité

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



DESSINE DES JARDINIÈRES LE LONG DES BARRIÈRES



Objectif : Installation et entretien de différentes jardinières rue de la solidarité.

1. Avez-vous aperçu les jardinières de rues installées à l'entrée de la rue de la solidarité ?

- Oui
 Non

2. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

3. Expliquez-nous pourquoi ?

4. Trouvez-vous ce système adapté pour protéger les piétons de la circulation ?*

- Oui
 Non

5. Êtes-vous intéressé par des actions collectives autour de la biodiversité dans notre rue ?*

- Oui
 Non

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



DESSINE DES JARDINIÈRES ENTRE LES POTEAUX



AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE BIODIVERSITÉ

Objectif : Installation de " carré végétalisé ".

1. Il y a t'il suffisamment d'espaces verts dans notre rue ?

- Pas du tout
 Peut mieux faire
 Oui, c'est suffisant

2. Avez-vous connaissance d'aménagements en pieds d'arbres, de type carré végétalisé ?

- Oui
 Non

3. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

4. Expliquez-nous pourquoi ?

LOCALISATION :

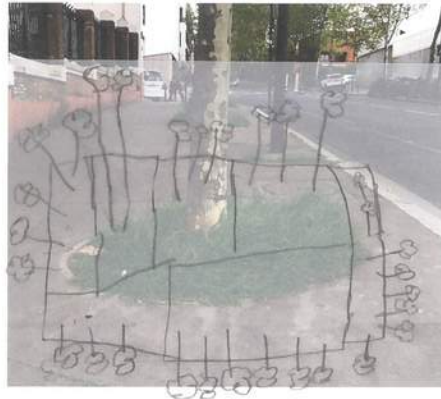
Croisement rue de la solidarité -
 rue David D'angers
 9 Rue David D'angers

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



DESSINE UN CARRÉ VÉGÉTALISÉ AUTOUR DE L'ARBRE



AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE PROXIMITÉ

Objectif : Installation de " Banc pieds d'arbres ".

1. Trouvez-vous qu'il y ait assez de bancs dans notre quartier.

- Oui
 Non

2. Avez-vous connaissance d'aménagements de pieds d'arbres, de type bancs ?

- Oui
 Non

3. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter des espaces de repos dans notre rue ?


Inexistante 1 2 3 4 5
 Excellente

4. Expliquez-nous pourquoi ?

LOCALISATION :

Croisement rue de la solidarité -
 rue David D'angers
 9 Rue David D'angers

TYPE DE MOBILIER :

 Service de proximité



DESSINE UN BANC AUTOUR DE L'ARBRE



AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE BIODIVERSITÉ

Objectif : Installation et entretien de différentes jardinières rue de la solidarité.

1. Avez-vous aperçu les jardinières de rues installées à l'entrée de la rue de la solidarité ?

- Oui
 Non

2. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

3. Expliquez-nous pourquoi ?

4. Trouvez vous ce système adapté pour protéger les piétons de la circulation ? *

- Oui
 Non

5. Etes-vous intéressé par des actions collectives autour de la biodiversité dans notre rue ? *

- Oui
 Non

AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR PLUS DE BIODIVERSITÉ

Objectif : Installation et entretien de différentes jardinières rue de la solidarité.

1. Avez-vous aperçu les jardinières de rues installées à l'entrée de la rue de la solidarité ?

- Oui
 Non

2. Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

3. Expliquez-nous pourquoi ?

4. Trouvez vous ce système adapté pour protéger les piétons de la circulation ? *

- Oui
 Non

5. Etes-vous intéressé par des actions collectives autour de la biodiversité dans notre rue ? *

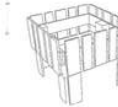
- Oui
 Non

LOCALISATION :

Croisement rue de la solidarité -
 rue David d'angers
 Devant la boulangerie, 2 rue de la solidarité

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



DESSINE DES JARDINIÈRES ENTRE LES POTEAUX

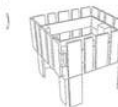


LOCALISATION :

Devant la crèche rue de la solidarité
 3-5 rue de la solidarité

TYPE DE MOBILIER :

 Espace végétalisé



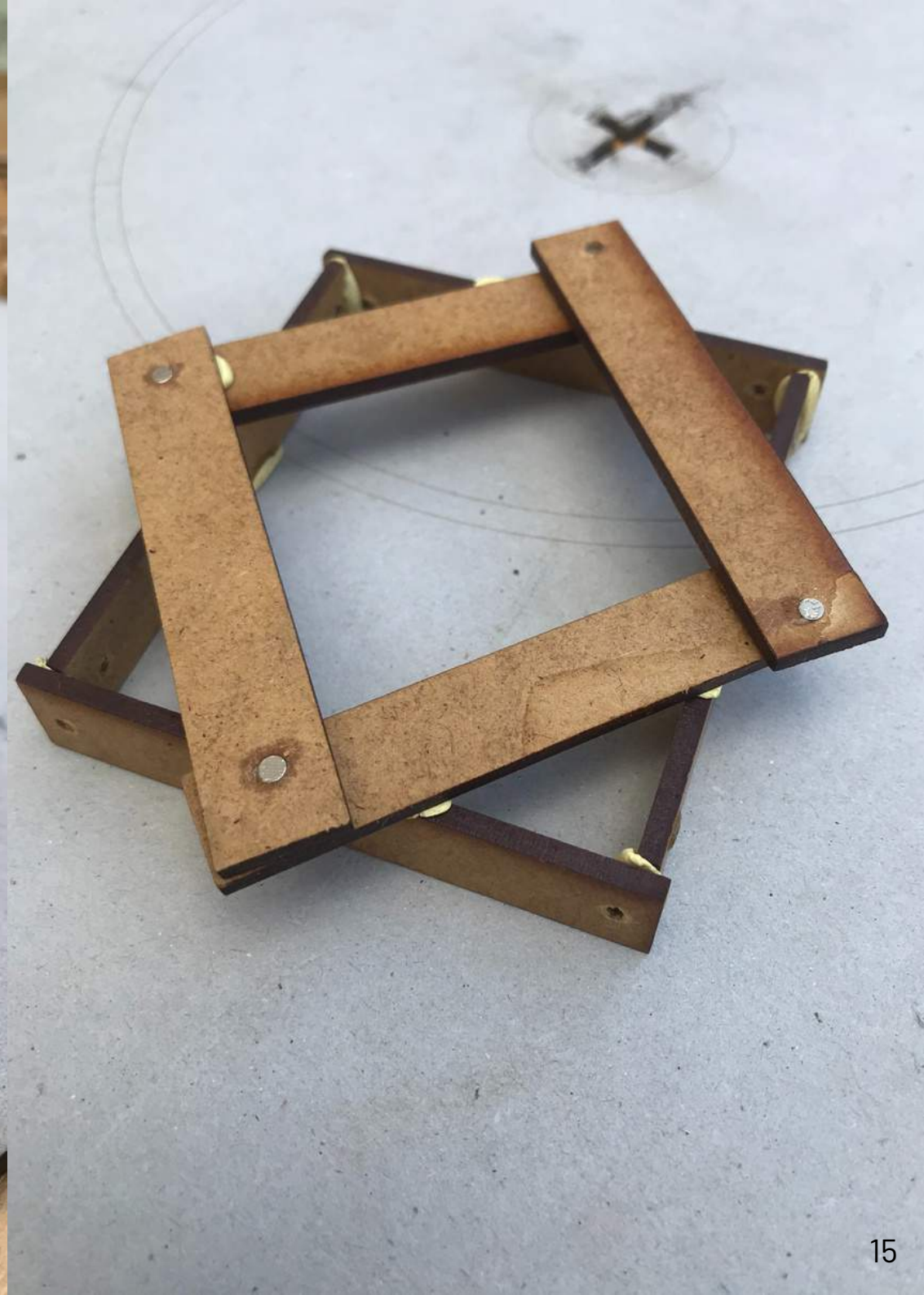
DESSINE DES JARDINIÈRES LE LONG DES BARRIÈRES



Diagnostic avec outil(s)
utilisé(s) pour le recueil
des données.

Ateliers participatifs.





Action.

Conception , fabrication et installation de jardinières de rue.

Nous allons nous intéresser ici aux jardinières au sol, un mobilier facilement constructible et qui peut remplir différentes missions : végétaliser le quartier, optimiser des espaces gaspillés, lutter contre les dépôts sauvages, protéger les piétons de la route. Pour mener ce projet, il est également pertinent de l'associer à une marche exploratoire ou à des ateliers d'urbanisme participatif pour favoriser la mobilisation des habitants et leur implication dans le projet. De la marche exploratoire, au focus groupe, en passant par les temps de végétalisations organisés sur l'espace public, les questions autour de la végétalisation du quartier mobilisent les habitants, de tout âge et toute catégorie socio professionnelle.

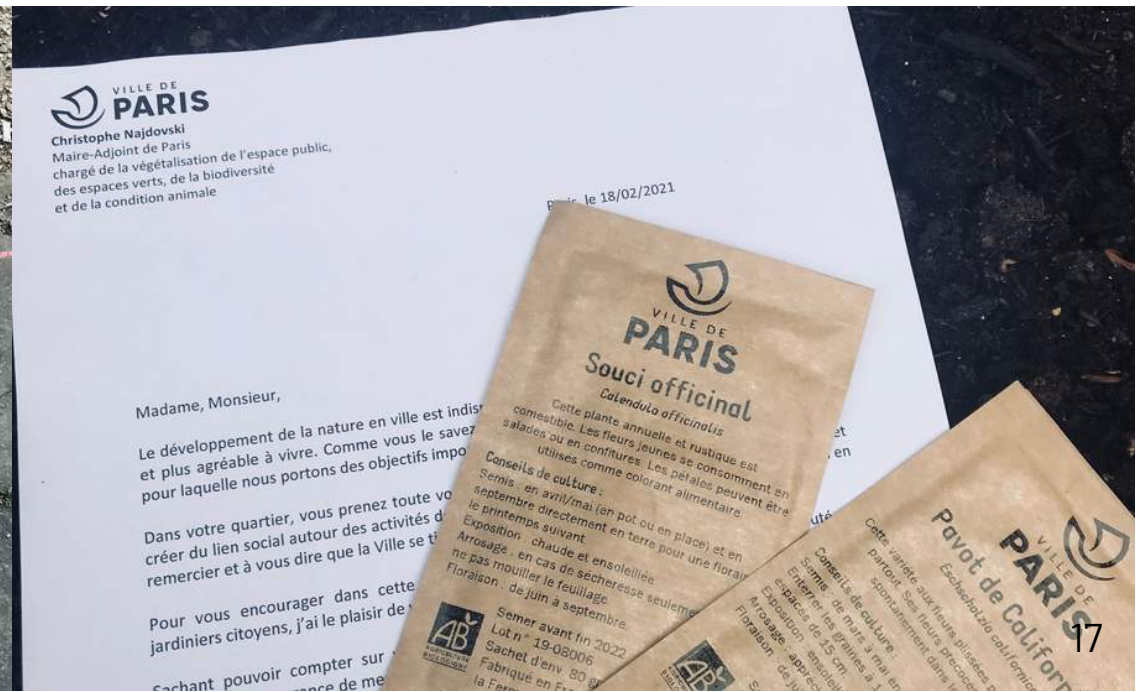
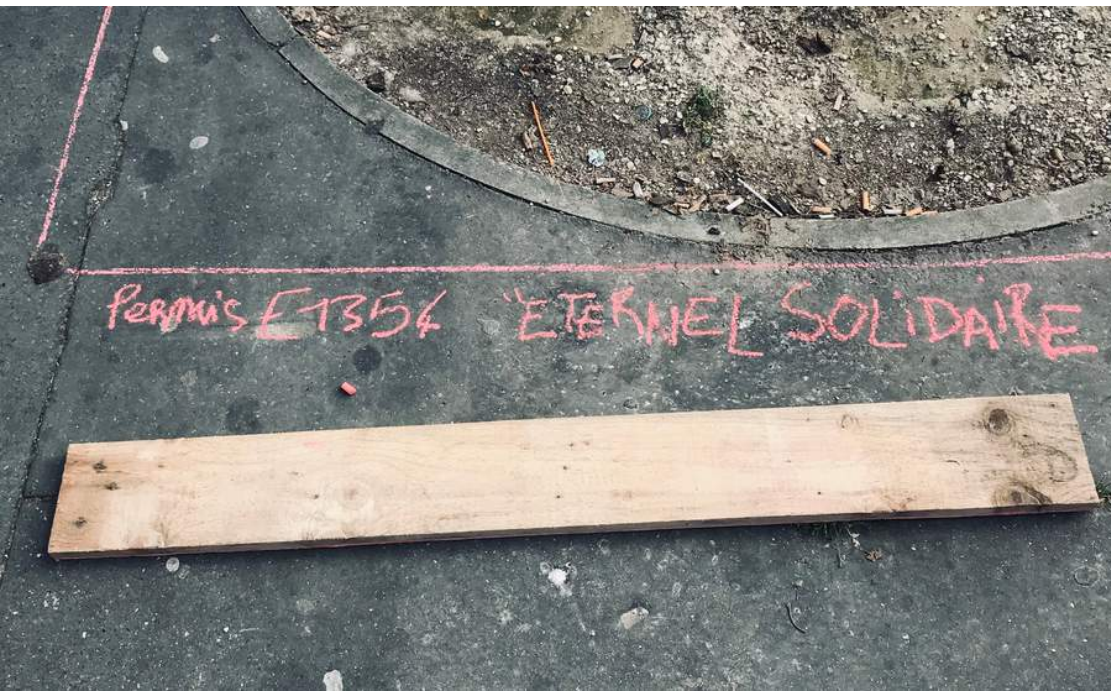
La transformation de l'espace public en commun par l'installation de jardinières permet enfin de favoriser le lien social, à travers la mise en place de temps partagés de végétalisation et d'entretien autour de ces jardinières.



Action.

Accompagnement au permis de végétaliser.

En partant de la demande effectuée par l'Éternel Solidaire, nous avons pu découper les différentes étapes et documents nécessaires à l'aboutissement d'une réponse positive pour un permis de végétaliser.



Perception et Résultats.

L'installation de jardinières rue de la solidarité, rue d'Alsace Lorraine à la cité blanche, l'aménagement d'au moins 1 pied d'arbre au croisement rue David d'Angers et rue de la solidarité et la réalisation d'un carré au sein du potager partagé ESPACE Cité blanche permettent d'apprécier l'augmentation physique du nombre d'espaces verts dans une zone délimitée du quartier.

Les différents temps menés en amont lors des réunions collectives et les réponses au questionnaire de perception ont mis en évidence une demande croissante des habitants sur les questions d'agriculture urbaine et de biodiversité dans le quartier. Grâce à l'augmentation des espaces verts et d'agriculture urbaine dans une proximité directe, le projet a permis d'apporter une réponse à ces revendications "vertes".

Au-delà de l'installation d'espaces végétalisés et dans une logique de participation active des habitants, les temps de réflexion, d'animation pédagogique et de jardinage collectif réalisés sur la période printemps-été 2022 montrent le potentiel rassembleur des temps en communs autour de la végétalisation du quartier.

Tout d'abord, les outils de mobilisation développés à destination des habitants, marche exploratoire et carnet de croquis, ont permis de les impliquer dès la mise en place du projet, dans le diagnostic territorial ainsi que dans la réflexion en amont de l'installation des espaces verts.

Les habitants deviennent acteurs de l'aménagement de leur territoire, ce qui renforce leur sentiment d'appartenance à ce territoire, à ce quartier, à cette rue. Cela permet également d'établir une certaine horizontalité de rapport entre l'Eternel Solidaire, qui porte un projet à destination des habitants, et les habitants qui sont en finalité bénéficiaires du projet. Le projet n'est pas imposé, il est co-construit et cette horizontalité permet d'établir une relation de confiance. Enfin, les temps d'animations partagés, qu'ils prennent la forme d'atelier jardinage, de confection de semis ou de plantations et de récoltes, facilitent l'entretien sur le long terme de ces nouveaux espaces verts, en responsabilisant les habitants devenus "propriétaires" d'un espace vert, mais surtout favorisent l'apprentissage et le partage de connaissances entre habitants. Ces derniers peuvent alors réutiliser ces pratiques dans un autre cadre et avec d'autres personnes, chez eux en famille par exemple. Un bémol concerne le développement et l'accompagnement au permis de végétaliser.

Après un début de mobilisation afin de faire connaître ce dispositif et d'accompagner des habitants à l'obtention et réalisation d'un pied d'arbre ou de jardinières, nous avons dû mettre en pause cette action car le fonctionnement du dispositif proposé par la ville de Paris évoluait. Globalement, on s'aperçoit que la question autour des espaces verts dans notre quartier, et plus localement dans notre rue est une préoccupation

relativement importante des habitants. Au delà d'apporter un réel embellissement en permettant à la nature de reprendre ses droits sur le ciment, bitume, métal, les espaces verts permettent également un réaménagement de l'espace publics, en occupant des espaces souvent utilisés (à mauvaise escient ou illégalement) comme zones de déchets, dépôts sauvages, amas de véhicules en accès libre.. L'installation de jardinière permet également de renforcer la sécurité des habitants, avec un rôle de barrière qui délimite davantage les zones piétons comme les trottoirs des zones routières. Enfin, une rue dépourvue de végétalisation se transforme à l'arrivée de l'été en îlot de chaleur. Des lieux dans lesquels les températures peuvent dépasser les normales et où l'air est étouffant. Un réel problème lors des périodes de canicules, qui touchent, particulièrement les personnes âgées, fortement représentées dans notre rue.

L'intérêt d'une mise en œuvre d'une " politique " de végétalisation de notre rue résidait finalement ici dans la mobilisation des habitants et leur compréhension des différents enjeux exposés précédemment. En permettant le développement d'espaces en communs, de façon collective, et en animant des temps partagés autour de ces espaces, nous avons pu répondre à des problématiques soulevées, sur l'installation de mobiliers urbains par exemple, et nous avons réussi à faire évoluer certaines mentalités et comportements d'habitants, devenu parti prenante de façon directe ou indirecte du projet.

Aménager et valoriser l'espace urbain, public et commun des entrées de rues de QPV.

Pratiques artistiques et comportements par la signalétique ludique.

Pourquoi rendre la ville plus accessible et plus ludique pour les enfants ? Quel but ? Quelles sont les conditions à mettre en oeuvre ?

En investissant l'espace public et en transformant la rue de la solidarité en l'aménagement grâce à la végétalisation et l'art urbains, les associations permettent aux habitants de se réapproprier leur quartier, en co-construisant ensemble l'urbain qui nous entoure. Jeux aux sols, jardinières végétalisées, signalétiques ludiques... de nombreux projets de design social investissent les rues de Danube.

A travers ce fabuleux laboratoire expérimental qu'est l'espace public, les plus jeunes développent leurs capacités d'apprentissage, leur appréhension du monde extérieur, de l'urbain qui les entoure.

Ils peuvent découvrir et observer des formes, des couleurs, des structures diverses, en expérimentant différents usages. Au delà des espaces préconçus pour les plus petits, tels que les aires de jeux sous utilisées à cause de leur accessibilité, ou de leur implantation, ce sont les différents espaces publics de la ville, dans toute leur diversité qui doivent servir de support ludique et devenir de véritables espaces stimulants qui encouragent l'exploration et l'imagination.

S'interroger sur ce qui fait société est une nécessité afin de concevoir les formes et la place que le lien social prendra dans l'exécution et la mise en action de ces créations.

Objectifs :

Mise en place du concept de ville ludique.

Embellissement de la rue grâce à l'art urbain.

Permettre l'accès aux pratiques artistiques et multiculturelles pour plus d'art en ville.

Contribuer à l'amélioration de notre lieu de vie.

Rendre acteurs de la démarche les habitants.

Imaginez ensemble du mobilier urbain.

Permettre aux plus jeunes de participer.

Favoriser la collaboration et la participation des habitants.

Thématiques : Informations, médias, culture, lien social.

Publics visés : Habitants, associations, commerces de proximité, institutions publiques.

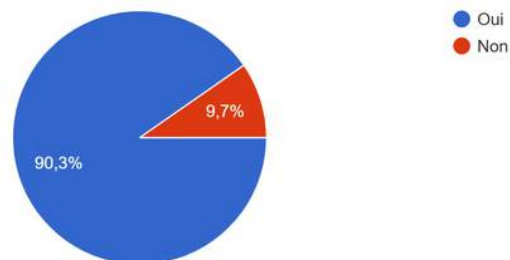
Matériel et outils mobilisés : Palette de bois, outils de construction (scie, clous/vis, visseuse, marteau, ponceuse, pinceau), vernis marin, tissu geotextile, terreau, outils de jardinage, graines.



Diagnostic avec outil(s) utilisé(s) pour le recueil des données. **Questionnaires.**

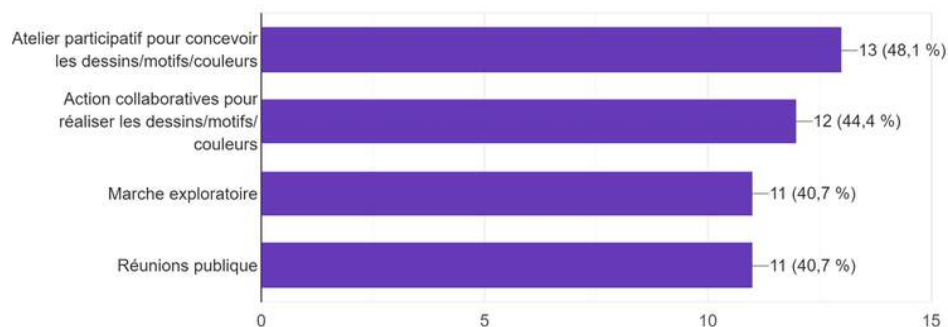
Pensez-vous que l'apport de couleurs, peintures et de motifs peuvent embellir notre rue ?

31 réponses



Si oui, par quels moyens

27 réponses



En 2020, un premier travail de fresques collaboratives, soumis aux votes des parisiens lors d'un budget participatif, avait été entamé sur la rue de la solidarité, en collaboration avec l'association Fabrication maison. Ramener de l'art en qpv et embellir le quartier par la peinture améliorent la perception d'une rue et d'un quartier. 68% des habitants interrogés se disaient convaincus d'un changement de perception de la rue, grâce aux fresques réalisées, pendant que moins de 10% sont insensibles à la démarche. L'art urbain peut se décliner de différentes manières, sur différents supports.

Voici le classement des supports privilégiés par les habitants lors de leurs retours : Les murs ternes (75%), les jardinières (61%) , les sols (58%), les barrières (55%), les potelets (48%), les conteneurs poubelles (45%), les armoires électriques (42%).

Plus qu'être simples observateurs, les habitants étaient partants à 71% pour participer à une démarche participative d'embellissement de la rue à travers les arts urbains. Le format de participation et le type d'implication souhaités varient selon les publics avec, en tête, des ateliers participatifs pour concevoir les dessins , motif, couleurs (48%) puis des actions collaboratives pour réaliser et peindre (45%), enfin des marches exploratoires (41%) et des réunions publiques (48%).

Diagnostic avec outil(s) utilisé(s) pour le recueil des données.

Carnet de croquis.

TRANSFORMER LA RUE ET LA RENDRE PLUS ACCESSIBLE GRÂCE À L'ART

Objectif : Plus d'arts urbains.

1. Votre perception de la rue a-t-elle changé grâce aux 3 fresques déjà réalisées ?

- Pas du tout
 Peut mieux faire
 Oui, c'est suffisant

2. Pensez-vous que l'apport de couleurs, peintures et de motifs peuvent embellir notre rue ?

- Oui
 Non

3. Sélectionner les supports et mobiliers urbains que vous aimeriez voir avec plus de couleurs :

- Potelets
 Armoires électriques
 Sols
 Barrières
 Murs
 Jardinières
 Conteneur poubelle

LOCALISATION :

1-3 rue de la solidarité
Sur le mur de l'Eternel Solidaire

TYPE DE TRANSFORMATION :

Arts urbains
Peinture sur mobilier urbain
Potelets



REPEINT LES POTELETS SUR LE TROTTOIR



TRANSFORMER LA RUE ET LA RENDRE PLUS ACCESSIBLE GRÂCE À L'ART

Objectif : Signalétique pour plus de sécurité.

1. La vitesse de certains usagers, trottinettes et vélo, et leur comportement (circulation sur le trottoir) est un problème concernant votre sécurité ou celle de vos enfants.

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

2. Que pensez-vous de la visibilité des zones enfants dans la rue ?

- Inexistante 1 2 3 4 5 Excellente

3. Souhaiteriez-vous voir plus de signalétique notamment au sol pour délimiter des zones enfants ?

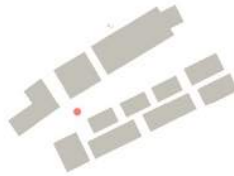
- Oui
 Non

LOCALISATION :

1-3 rue de la solidarité
Sur le mur de l'Eternel Solidaire

TYPE DE TRANSFORMATION :

- Arts urbains
 Peinture sur sols



DESSINE DEVANT LA CRECHE LA ZONE ENFANTS AU SOL



LOCALISATION :

1-3 rue de la solidarité
Sur le mur de l'Eternel Solidaire

TYPE DE MOBILIER :

- service de proximité



DESSINE UNE BOITE À LIVRE SUR LE MUR



PLUS DE SERVICES DE PROXIMITÉ POUR PLUS DE CONVIVIALITÉ

Objectif : Installation d'une boîte à livre

1. Une boîte à livre est un aménagement sur la voie publique d'un mobilier urbain qui permet de déposer et prendre des livres.

2. Connaissez-vous les dispositifs de boîtes à livre dans votre quartier ?

- Oui
 Non

3. Trouvez-vous utile l'installation d'une boîte à livre dans la rue de la solidarité ?

- Pas du tout 1 2 3 4 5 Complètement

4. Expliquez-nous pourquoi ?

TRANSFORMER LA RUE ET LA RENDRE PLUS ACCESSIBLE GRÂCE À L'ART

Objectif : Signalétique pour plus de sécurité.

1. La vitesse de certains usagers, trottinettes et vélo, et leur comportement (circulation sur le trottoir) est un problème concernant votre sécurité ou celle de vos enfants.

- Pas du tout
 Un peu
 Oui, complètement

2. Que pensez-vous de la visibilité des zones enfants dans la rue ?

- Inexistante 1 2 3 4 5 Excellente

3. Souhaiteriez-vous voir plus de signalétique notamment au sol pour délimiter des zones enfants ?

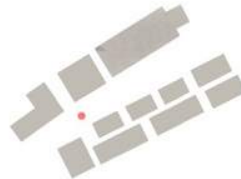
- Oui
 Non

LOCALISATION :

1-3 rue de la solidarité
Sur le mur de l'Eternel Solidaire

TYPE DE TRANSFORMATION :

- Arts urbains
 Peinture sur sols



DESSINE DEVANT LA CRECHE LA ZONE ENFANTS AU SOL



TRANSFORMER LA RUE ET LA RENDRE PLUS ACCESSIBLE GRÂCE À L'ART

Objectif : Plus d'arts urbains.

1. Votre perception de la rue a-t-elle changé grâce aux 3 fresques déjà réalisées ?

- Pas du tout
 Peut mieux faire
 Oui, c'est suffisant

2. Pensez-vous que l'apport de couleurs, peintures et de motifs peuvent embellir notre rue ?

- Oui
 Non

3. Sélectionner les supports et mobiliers urbains que vous aimeriez voir avec plus de couleurs :

- Potelets
 Armoires électriques
 Sols
 Barrières
 Murs
 Jardinières
 Conteneur poubelle

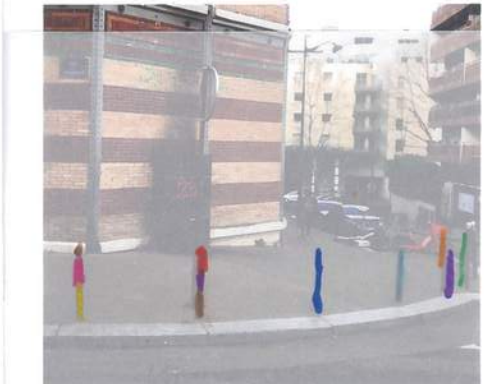
LOCALISATION :

1-3 rue de la solidarité
Sur le mur de l'Eternel Solidaire

TYPE DE TRANSFORMATION :

- Arts urbains
 Peinture sur mobilier urbain
 Potelets

REPEINT LES POTELETS SUR LE TROTTOIR



Diagnostic avec outil(s)
utilisé(s) pour le recueil
des données.

Atelier participatif.

ARTS URBAIN : PEINTURE SUR MOBILIER URBAIN - LES BARRIÈRES

4. Inspiration fresque mur rue de la solidarité.

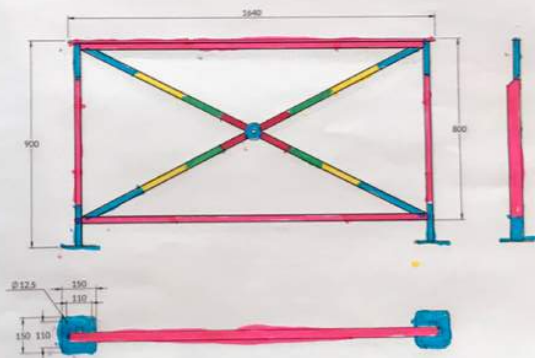
Motif global



Couleurs associées



Éléments visuel



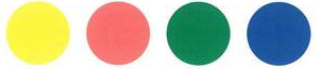
ARTS URBAIN : PEINTURE SUR MOBILIER URBAIN _ LES BARRIÈRES

2. Inspiration fresque mur de l'Eternel Solidaire, 1 rue de la solidarité.

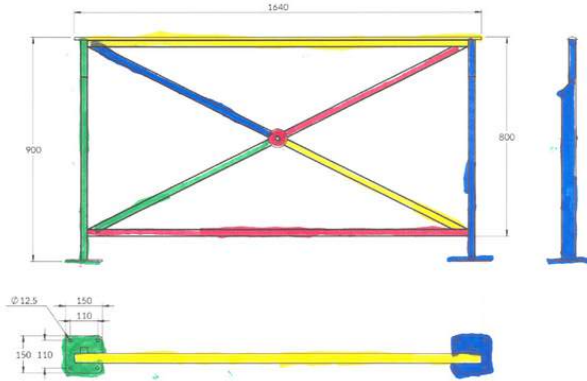
Motif global



Couleurs associées



Éléments visuel



ARTS URBAIN : PEINTURE SUR MOBILIER URBAIN _ LES POTELETS

2. Inspiration fresque mur de l'Eternel Solidaire, 1 rue de la solidarité.

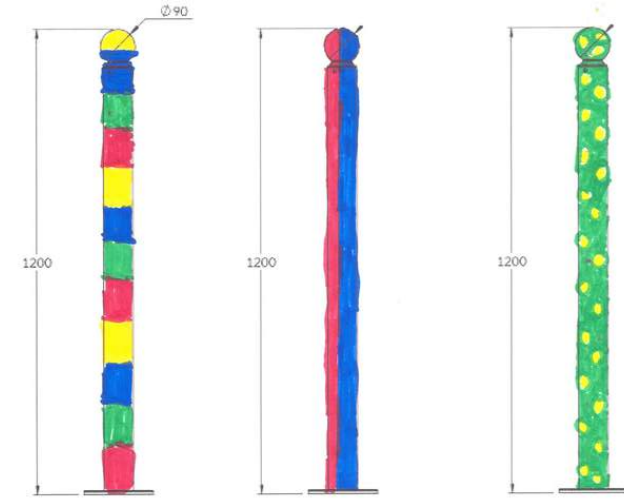
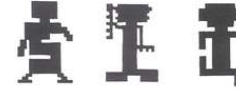
Motif global



Couleurs associées



Éléments visuel



ARTS URBAIN : PEINTURE SUR MOBILIER URBAIN _ LES BARRIÈRES

4. Inspiration fresque mur rue de la solidarité.

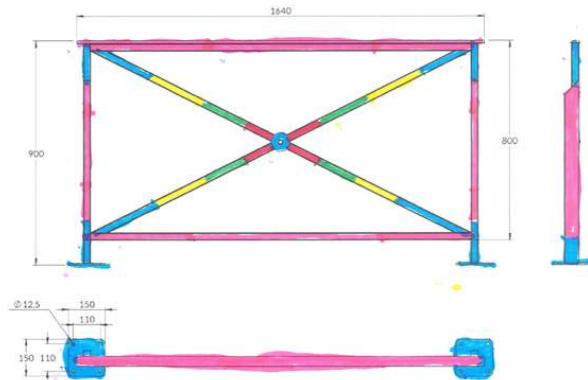
Motif global



Couleurs associées



Éléments visuel



ARTS URBAIN : PEINTURE SUR MOBILIER URBAIN _ LES POTELETS

4. Inspiration fresque mur rue de la solidarité.

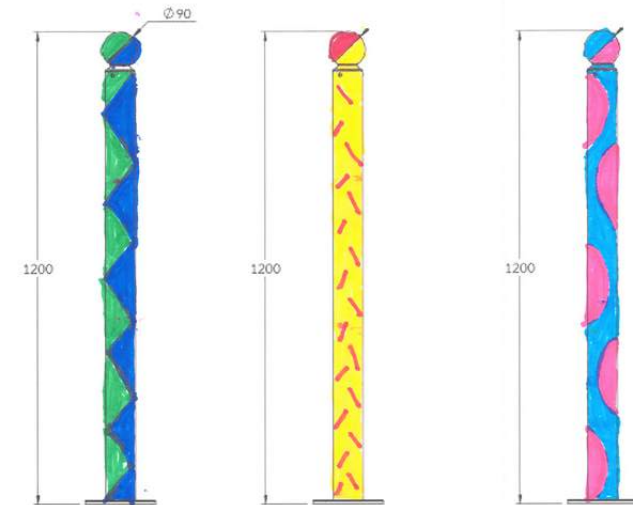
Motif global



Couleurs associées



Éléments visuel



Action.

Street art sur mobiliers urbains.

La transformation peut venir du concept de « ville ludique ». Une transformation du mobilier en des éléments ludiques, offrant ainsi une approche par le jeu et les arts visuels, susceptibles de limiter la perception d'un espace restreint ou contraint.

Le principe est simple, donner vie au macadam, en redonnant des couleurs aux éléments ternes et sombres de nos paysages urbains tout en intégrant les habitants à la réflexion et la réalisation globale d'aménagement sur notre quartier. Le projet concerne ici les potelets urbains, un mobilier récurrent sur les trottoirs et fortement présent visuellement.

Etapes :

1. Concevoir l'atelier : Qu'allons nous peindre, comment et avec qui ? Voici les deux premières questions auxquelles il faut répondre. Les potelets urbains sont un mobilier facilement personnalisable, avec des dessins techniques en ligne.
2. Préparer les supports de dessins ; Récupérer, préparer un modèle de dessin puis les imprimer.
3. Regrouper le matériel nécessaire : Feutre, crayons, peinture.
4. Réalisation de l'atelier : Le jour J, accueil du groupe, présentation de l'atelier, des thématiques, supports.
5. Debriefing de l'atelier : Le jour J, en fin d'atelier, rassembler les créations et échanger autour des faisabilités.



Action.

Signalétique ludique au sol.

Un peu d'art urbain pour une approche ludique du geste de tri : à l'Eternel Solidaire, on a dessiné une marelle devant une poubelle publique. S'interroger sur ce qui fait société est une nécessité afin de concevoir les formes et la place que le lien social prendra dans l'exécution et la mise en le 3 rue de la solidarité ! Nous avons voulu favoriser un geste simple de réduction des déchets urbains en le transformant, par le jeu, en un acte d'épanouissement et de divertissement. Les plus petits y sont familiers et s'y prêtent facilement, quant aux plus grands, ils sont sensibles à l'esthétique de la marelle, qui évoque leur enfance.

Pour le côté environnemental, cela réduit les petits déchets sauvages, souvent jetés par terre à proximité des poubelles. D'un point de vue pratique, cela renforce la signalétique urbaine, en identifiant les différentes poubelles de l'espace public. Enfin, pour l'artistique, plus de couleurs sur le bitume embellissent toujours le quartier.

Le saviez-vous ? 30 000 corbeilles "Bagatelle" sont installées dans Paris ! Objectif 30 000 marelles ??



Perception et Résultats.

Signalisation routière, passage piétons, signalétique directionnelle, message promotionnel, slogan institutionnel, il existe de nombreuses signalétiques urbaines qui peuvent remplir différentes fonctions. Avec le développement de nouvelles formes de mobilités et de nouveaux enjeux urbains liés aux déplacements durables, il semble nécessaire d'adapter en parallèle les indications urbaines.

Quel peut être le rôle du marquage au sol dans le partage de la ville ? Notamment pour inciter de manière ludique les enfants, et plus généralement les usagers, à adopter un comportement responsable ?

Suite à la transformation par l'art du mobilier urbain, notamment des potelets de rue, 90% des habitants pensent que l'apport de couleurs, peinture et motifs sont un moteur pour embellir la rue de la solidarité.

Les 2 ateliers participatifs d'arts urbains ont réuni une dizaine de personnes, en majorité des enfants.

La transformation du mobilier urbain, grâce à la peinture des potelets en cohérence avec les couleurs déjà utilisées par les structures du quartier entraîne un embellissement par l'art de l'entrée de la rue, en continuité avec le travail déjà amorcé d'identité visuelle de la rue de la solidarité, porté par plusieurs associations. Le concept de ville ludique en est renforcé et l'entrée de la rue, qui constitue également une des entrées du QPV, est valorisée.

En proposant des temps partagés d'ateliers graphiques, nous avons mobilisé des habitants autour de pratiques artistiques collectives, sur des thématiques d'identité visuelle du quartier par la couleur ou sur le potentiel et l'intérêt d'utiliser l'art urbain pour embellir son quartier. Associé aux thématiques de sécurité ou de réduction des déchets, l'art urbain permet enfin d'identifier des services ou des ressources de proximité et de faciliter les usages des habitants.

La proposition de réaliser des marquages au sol " zones enfants " a trouvé un écho lors des différentes réunions et échanges, avec les services municipaux entre autres. Les habitants avaient déjà exprimé leur craintes face à l'augmentation des usagers en trottinettes électriques ou vélo, notamment ceux roulant sur les trottoirs. La sécurité des enfants et des personnes vulnérables fréquentant notre rue est menacée par ces comportements, surtout dans une rue qui regroupe de nombreuses structures accueillant des enfants et donnant sur rue. (crèche collective, associations, jardin d'enfants).

Les marelles au sol en direction des poubelles s'inscrivent dans le concept développé ici de ville ludique, associé à des thématiques de sécurité ou de réduction des déchets. Elles permettent d'identifier les poubelles publiques de la rue, et d'inciter les plus jeunes à ne choisir la rue comme poubelle ouverte.

Développer des services de proximité pour favoriser le lien social, le lien local et l'ancrage territorial.

Un lieu, plusieurs usages. Beaucoup de lieux parisiens ont été construits pour un seul usage. Avec le projet Rue de la solidarité, l'Eternel Solidaire renforce son ancrage territorial avec la mise en place de différents services de proximité sur des thématiques culturelles, environnementales et citoyennes. En y développant des services de proximité nous inscrivons la rue de la solidarité dans le projet citoyen de la ville du quart d'heure. une ville de la proximité, où les usages et l'information sont facilités et où les habitants peuvent accéder facilement à des services comme l'accès à une alimentation plus saine, un accompagnement au numérique, des espaces de tri des déchets, un accès aux cultures et aux pratiques artistiques et environnementales.
d'un coin



Développer des services de proximité pour favoriser le lien social, le lien local et l'ancrage territorial.

L'Éternel Solidaire, un lieu ressource.

L'Éternel Solidaire s'inscrit dans la dynamique des " kiosques citoyens" : un lieu de vie pour le quartier, qui regroupe différents services et activités, autour de thématiques culturelles, sociétales et environnementales.



Objectifs : Répondre aux besoins de services de proximité.
Favoriser les dynamiques de tri, réemploi et de compostage.
Faire remonter les préoccupations et les demandes des habitants.
Permettre la mutualisation et l'échange d'expériences entre les habitants.
Sensibiliser au "faire ensemble".

Thématiques : services, ressources, culture, lien social.

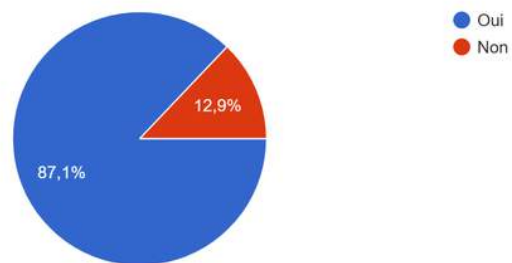
Publics visés : Habitants, associations, commerces de proximité, institutions publiques.

Matériel et outils mobilisés :

Diagnostic avec outil(s) utilisé(s) pour le recueil des données. **Questionnaires.**

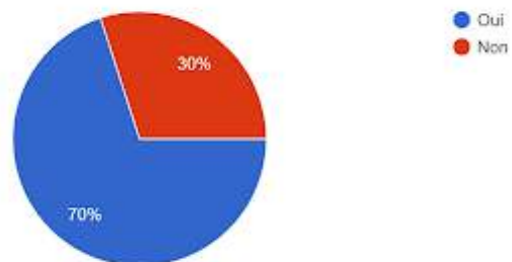
Trouvez-vous utile l'installation d'une boîte à livre dans la rue de la solidarité ?

31 réponses



Utilisez-vous un composteur pour vos bio déchets ?

10 réponses



Le service de collecte de biodéchets installé dans la cour de l'Éternel Solidaire est connu par 80% des habitants interrogés et semble être un service de proximité très pertinent validé par 90% des habitants. Ils sont cependant moins nombreux à utiliser le composteur : 70% des habitants en utilisent un, et sur cette ensemble d'utilisateurs, 60 % l'utilisent au moins une fois par semaine. Les déchets valorisés sont tout d'abord des épluchures de fruits et légumes, puis du marc de café, et enfin pour des végétaux divers.

Le dispositif des boîtes à livres est plutôt bien connu des habitants, 80% d'entre eux ont connaissance d'une boîte à livre dans le quartier, et 87% trouvent utile leur installation. Concernant l'usage de la boîte à livres, 80% des personnes interrogées sur leur utilisation indiquent qu'ils y déposeraient des livres. La moitié des personnes interrogées y prendrait des livres, et enfin, 29% ne l'utiliseraient pas.

Action.

Animation et sensibilisation autour du compostage.

Valoriser les services de composteur de quartier, en créant des temps partagés autour de la réduction et la valorisation des déchets.

Le voyage d'une carotte" est une action de découverte au sein d'un lieu associatif culturel et social, dans le quartier prioritaire de Danube. Le projet consiste à présenter les différentes étapes de la vie d'une carotte, de sa pousse et culture dans le potager, à la valorisation de ses bio déchets, en passant par sa transformation en cuisine, le tout au niveau micro local, au sein d'un même lieu. Toute la trajectoire zéro déchet d'un légume.

Étape 1 : Récolte de carottes dans des bacs potager avec découverte de la grainothèque, des outils de jardinage, des aromates et plantes qui y poussent.

Étape 2 : Epluchage des carottes, prise de parole enregistrée autour de "comment on peut cuisiner" la carotte : crue, cuite, râpée, en purée, salée, sucrée.. dégustation d'un carotte cake préparé pour l'action.

Étape 3 : Répartition des épluchures de carottes entre le poulailler, les clapiers à lapin, le composteur et le lombricomposteur, avec découverte des différentes façons de valoriser les déchets.



Action.

Développement et animation d'une boîte à livres dans la cour de l'Eternel Solidaire.

Suite à l'engouement autour de notre service de dons de livres, notamment pendant le 1er confinement, ce service a été "autonomisé" via l'installation, dans notre cour extérieure, d'une boîte à livres accessible à tous durant nos horaires d'ouverture.

Elle est remplie par les résidents, les associations du quartier ou tout simplement des habitants. Plus de 1000 livres ont ainsi pu finir entre de nouvelles mains.

Les objectifs sont multiples : Remettre en circulation gratuitement des ouvrages pour diffuser des biens culturels au plus grand nombre ; Faire adopter au public les pratiques de don et de mutualisation ; Donner une seconde vie aux objets en limitant nos achats et notre consommation.

Tous les jours, les habitants du quartier peuvent déposer, échanger ou prendre un livre à l'Eternel Solidaire. Depuis sa mise en place, la boîte n'est jamais vide.



Action.

Mise en place d'une grainothèque.

Proposer un services de proximité pour accompagner la démarche de végétalisation participative dans le quartier. La grainothèque est un espace en communs au sein de l'Eternel Solidaire qui donne accès à des ressources, outils, graines pour faciliter l'autonomie des habitants.

La grainothèque vient également compléter les actions autour de la végétalisation de la rue. Elle est un support à la diffusion des pratiques et permet également d'avoir des ressources à disposition afin d'entretenir en autonomie les espaces communs végétalisés.

Une grainothèque est un outil qui permet l'échange continu de graines de fleurs, de fruits et de légumes hors du système marchand. Basée sur le mode du troc, la grainothèque vous invite à déposer des graines non issues du commerce et à prendre, en échange, un sachet de semences proposé par un autre jardinier en herbe. Elle peut s'installer dans des endroits variés (bibliothèque, commerces, écoles, locaux associatifs, jardins collectifs...).



Perception et Résultats.

En y développant des services de proximité, notamment au sein du Tiers-lieux de l'Éternel Solidaire, nous inscrivons la rue de la solidarité dans le projet citoyen de la ville du quart d'heure. une ville de la proximité, où les usages et l'information sont facilités et où les habitants peuvent accéder facilement à des services comme l'accès à une alimentation plus saine, un accompagnement au numérique, des espaces de tri des déchets, un accès aux cultures et aux pratiques artistiques et environnementales.

Grâce à la mise en place d'ateliers de formation au tri, soit à travers le voyage d'une carotte un format pédagogique à destination des enfants scolarisés dans le quartier, soit en organisant des temps de café-rencontre avec les habitants autour du composteur et des distributions de bac à compost, l'apprentissage et l'échanges de bonnes pratiques entre enfants, entre adultes, entre enfants et parents, à l'école, à la maison, a été renforcé. Nous constatons aujourd'hui une augmentation du dépôt de matières compostable au sein de notre composteur.

Pour l'année 2023, nous avons décidé avec l'association ESPACE, qui utilise le compost récupéré, de renforcer les formations à destination des salariés et des personnes travaillant dans le quartier, notamment dans des métiers de transformation ou de préparation culinaire. L'association MIAA, qui prépare une centaine de repas par jour, dépose chez nous depuis peu ses bio-déchets.

Nous allons également continuer les ateliers périscolaires " le voyage d'une carotte", suite à de nouvelles demandes d'établissements scolaires du quartier. L'axe à développer sera celui du travail pédagogique à faire en classe, en amont et en aval de l'activité périscolaire. La mise en place et l'animation d'une grainothèque au sein du potager partagé de l'Éternel Solidaire a renforcé cette ambition de devenir un lieu ressource, un kiosque citoyen, autour de sujets de végétalisation, de bonnes pratiques. Elle permet d'avoir un espace accessible aux habitants dans lequel ils peuvent emprunter des outils, échanger et se fournir en graines, accéder à de la documentation, et tout simplement observer ou transmettre des savoirs. La grainothèque permet également de faire le lien dans une suite logique, avec l'embellissement de la rue par la végétalisation et l'accompagnement des permis de végétaliser des habitants.

Développer des services de proximité pour favoriser le lien social le lien local et l'ancrage territorial.

Faciliter l'accès à l'information et sa diffusion.

L'éternel Solidaire s'inscrit dans la dynamique des " kiosques citoyens" : un lieu de vie pour le quartier, qui regroupe différents services et activités, autour de thématiques culturelles, sociétales et environnementales. Le café associatif est un espace convivial d'échanges et de partages. C'est un lieu de passage inévitable pour les habitants de la rue de la solidarité et du quartier Danube. D'une capacité d'accueil de 40 places assises, ou 60 debout, il est composé d'un espace de vente de boissons, d'un coin épicerie responsable, et d'un espace modulable avec mur dédié aux projections, un grand tableau noir à craie, des murs d'expressions artistiques, un coin bibliothèque, un espace jeux de société. Il est ouvert pour les habitants en journée avec du libre-accès wifi, et le soir il explore des th



Objectifs : Meilleur accès à l'information locale par les habitants.
Amélioration de la diffusion de la communication pour les associations du quartier.
Mutualisation et échange d'expériences entre les structures du quartier.
Diffusion d'un agenda commun des structures du quartier.
Mobilisations de différents acteurs et d'habitants sur un projet local.

Thématiques : Informations, médias, culture, lien social.

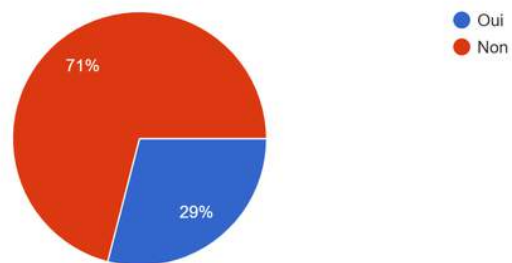
Publics visés : Habitants, associations, commerces de proximité, institutions publiques.

Matériel et outils mobilisés : imprimante laser ou jet d'encre, ordinateur et logiciel de PAO, massicot ou cutter, papier A3.

Diagnostic avec outil(s) utilisé(s) pour le recueil des données. **Questionnaires.**

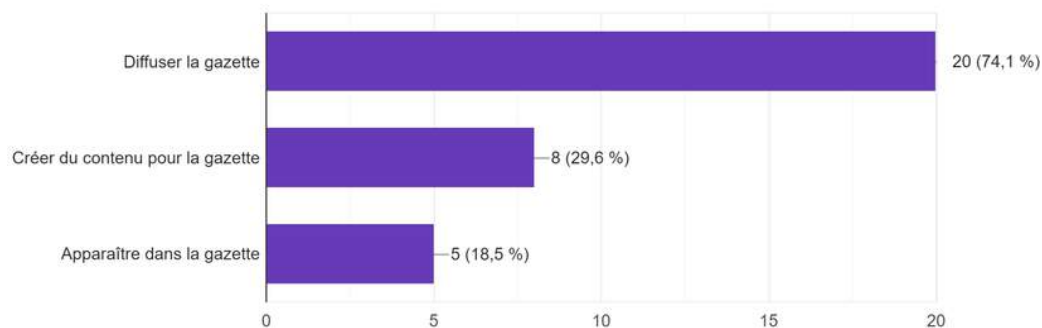
Estimez vous être bien informés des services proposés par les associations du quartier ?

31 réponses



Souhaitez-vous être impliqué dans la réalisation de la gazette et à quel niveau ?

27 réponses



Lors de la mobilisation des habitants pour le diagnostic des actions à mener, un sujet est revenu lors des débats : l'accès à l'information et sa circulation.

Lorsque l'on s'est intéressé sur la façon dont les habitants se tenaient informés des actualités, le bouche à oreille ressortait parmi 68% des interrogés, l'affichages sur les murs chez 58% interrogés, les réseaux sociaux 48%, le journal de quartier 42% et enfin les sites internet chez 29% des habitants.

Nous avons mis en avant le projet d'une gazette de quartier, sorte de journal d'informations pour les habitants et associations du quartier. Une action validée par 87% des habitants.

Ces mêmes habitants, ont exprimé leur souhait d'être impliqués dans la réalisation de cette gazette, 74% d'entre eux pour diffuser la gazette, 30% pour créer du contenu et 18% pour apparaître dans la gazette.

Action.

Gazette de la solidarité, mise en place d'un journal local.

Co-construite avec les habitants, associations, elle a pour vocation de faire connaître les actualités de notre quartier, créer du lien au travers des petites annonces, faire mieux circuler l'information entre les acteurs associatifs et institutionnels, donner de la visibilité aux commerçants du quartier. Orte de gazette locale de quartier à destination des habitants, des associations, collectifs du territoire, lieux institutionnels. Ce petit journal mensuel permet de fournir un meilleur accès à l'information locale par les habitants, d'améliorer la diffusion de la communication pour les associations du quartier, tout en mutualisant les outils et compétences, pour un retour d'expériences entre les structures du quartier.

Etapes :

1. Définition des rubriques, thématiques, et du contenu à mettre en avant. En lien avec l'actualité du quartier ou une actualité plus globale.
2. Travail de recherche et centralisation d'informations en lien avec les rubriques du contenu éditorial.
3. Ecriture des articles et création de contenu éditorial défini par la ligne éditoriale.
4. Maquette du contenu rédigé et intégration d'illustrations pour alimenter visuellement le support.
5. Export de la gazette en version pdf et tirage papier en format A3 recto verso.
6. Organisation d'un événement de lancement de la gazette, mise à disposition des gazettes et distribution dans les associations, commerces, structures.



Perception et Résultats.

En proposant de référencer de l'information et des ressources sur les autres associations du quartier et services disponibles, les habitants ont une meilleure connaissance des différents dispositifs d'accompagnement et d'accueil du public dans la rue. Cet échange d'information inter-associatif permet aussi un meilleur suivi et si besoin une redirection vers une structures mieux adaptée aux besoins des habitants. Sur la même dynamique du référencement des informations des associations et structures du quartier, nous avons mis en place un service de petites annonces, qui permet aux habitants d'informer d'autres habitants, demander ou proposer un service, à une entreprise de proposer une offre d'emploi, à une association de faire un rappel sur un événement.. Ces annonces sont déposées dans la cour de l'Eternel Solidaire, sur un panneau d'affichage. Certaines de ces annonces sont également retranscrites dans la gazette de la solidarité qui fait l'objet d'une autre action réalisée dans le cadre de ce projet.

Nous avons vu qu'il était pertinent de mettre en place différents services de proximité à destination des habitants de notre rue. Cependant, sans connaissance de ces services, il est difficile pour les habitants de bien se les approprier. L'objectif ici était donc de faciliter l'accès pour les habitants à l'information sur ces services. En mettant en place un nouvel outil et support de diffusion de l'information à l'échelle de notre rue (parfois celle du quartier), la gazette de la solidarité donne un meilleur accès à

l'information locale pour les habitants et améliore la diffusion de la communication pour les associations du quartier. Son contenu éditorial, co-construit avec des habitants et des associations, fait connaître les actualités du quartier, crée du lien à travers la rubrique des petites annonces, donne de la visibilité à des commerçants du quartier, et met à l'honneur des personnalités parfois invisibles du quartier. Chaque sortie d'une gazette étant accompagnée d'une soirée de lancement, ce média favorise la rencontre entre habitants et structures du quartier, et permet de faire émerger des envies et des idées de formats ou de sujets pour cette gazette. Par ce type d'actions, la mutualisation et l'échange d'expérience entre les structures est également favorisé.

Interprétation des résultats et enseignements.

Un projet et un plan d'actions à l'image de celui déployé Rue de la solidarité génère une réelle dynamique solidaire dans le quartier. Des actions diversifiées qui permettent de créer du lien entre les habitants, qui leur donnent des occasions de sortir de chez eux, de réinvestir de manière positive leur quartier. Ces actions dans les murs et hors les murs sont autant d'occasions de transmission intergénérationnelle, pour que les futures générations soient plus mobilisées sur les questions d'amélioration de vie dans leur quartier, qu'elles retrouvent une fierté d'appartenance.

L'espace urbain d'aujourd'hui, de moins en moins limité à la notion de support physique associé à des usages prédéterminés, évolue vers des nouveaux modèles de lieu co-construits : des espaces ouverts, créés par et pour la communauté, avec des usages collectifs, souples et résilients d'expérimentation pour transformer la ville en profondeur. L'hybridation du modèle de notre lieu et de ses activités reposent aujourd'hui sur des notions d'espaces de travail partagés, collaboratifs, créateurs de lien social, de rencontres et d'échanges informels, espaces de sociabilité, d'inclusion et d'animation du territoire, porté sur des modèles de consommation plus responsable et vers une économie sociale et solidaire. Un tissu fort d'activités reposant sur des valeurs mises en œuvre par un collectif au service de son territoire.

Transposer cette dynamique de lieu à l'échelle d'une rue, recréer un tiers-lieu ouvert, linéaire, qui permet une certaine réappropriation de l'espace public qui nous entoure favorise les dynamiques de solidarité et de partage. On repense les espaces en communs, on les transforme, et on imagine des temps partagés, de rencontre, créateur de lien social.

Favoriser l'implication et la participation des habitants par la mise en place d'outils participatifs. L'idée est de permettre le prototypage d'un nouveau type d'urbanisme et de solidarité de proximité, plus collaboratif et inclusif en testant et en préfigurant des usages pérennisables. Pour ce faire, l'implication des habitants était primordiale, et le déploiement d'outils à leur destination leur a donné les moyens de se réapproprier l'espace public. Ils ont pu participer eux même au diagnostic de leur quartier, ainsi qu'à la réalisation d'actions en réponses aux problématiques rencontrées. Le dispositif de mobilisation et de participation des habitants pour repenser et améliorer le cadre vie urbain, a permis aux habitants de rentrer dans une vraie logique participative et le format des actions (ex : marche exploratoire avec carnet de croquis) leur a permis de se sentir vraiment acteur et légitime, de retrouver leur « citoyenneté ». Ils se sentent légitimes à s'impliquer dans leur propre quartier, grâce aux temps d'échanges et de partage que nous leur proposons.



Ces temps partagés dans un espace urbain commun créent de la cohésion sociale et un lien de confiance. Nous sommes dans cette notion d'« aller vers », de créer une pédagogie à l'échelle micro-locale qui capte les habitants sur des sujets majeurs. C'est une vision décloisonnée qui nous anime : nous avons transposé la dynamique de notre tiers-lieu à l'échelle de toute une rue. Faire ensemble, c'est créer des communs et élever le pouvoir d'agir. Les carnets de croquis, salués par les participants, ont donné lieu à des éléments visuels palpables. Chaque habitant y avait à disposition des questionnaires et des photos des lieux à réaménager, agrémentés de calques pour dessiner et consigner les idées. Ce carnet leur a permis de prendre en main la conception et la réflexion sur leur environnement urbain. Cet outil pourrait ensuite être déployé dans d'autres structures, d'autres quartiers. Idem pour les maquettes de mobilier urbain : notre méthodologie est répliquable, par exemple dans les écoles. Nous nous sommes ensuite pleinement appuyés sur les dessins des habitants pour préparer des ateliers de conception de mobilier urbain. Nous avons notamment réduit des palettes à l'échelle 1/10ème afin de réaliser ce mobilier sous forme de maquette, avec l'aide des enfants qui ont ainsi pu être pleinement intégrés à la démarche. Nous avons mis en place le même système de réflexion pour les potelets de la rue, qui grâce aux dessins sur calques, pourront être repeints avec un code couleur cohérent.

Les temps de mobilisation des habitants et de focus groupe ont eu des retours très positifs et plusieurs habitants nous ont sollicités pour reconduire des temps d'échanges sur les actions à mener ensemble sur le quartier. Nous allons donc proposer différents temps, sous forme de café-discussion, d'ateliers et de débats, afin de prolonger la dynamique d'implication des habitants. Nous souhaitons aller encore plus loin, en accompagnant un projet de Festival des habitants à l'Eternel solidaire.

Renforcer l'empowerment des habitants et leur sentiment de légitimité grâce à une méthode qui les implique. Les habitants sont très sensibles au fait que l'on fasse appel à eux sur des problématiques de fond, comme le cadre de vie, l'accès à l'alimentation, la résilience.

La mise en place de marche exploratoire et de prise de parole en groupe, méthodes de mobilisation citoyenne, créé des espaces de parole où chacun s'exprime sur son quartier et partage une réelle envie de trouver, de proposer, des solutions pour l'améliorer ; améliorer le cadre de vie du quartier pour eux et pour les générations futures.

La méthode de la marche exploratoire a su réunir les habitants, elle a permis de faire un diagnostic et tenter d'avancer des pistes pour l'aménagement du territoire. Ce type d'outils de mobilisation fait appel à nos sens pour explorer l'espace, observer les aménagements, la signalisation, l'accessibilité des lieux, l'éclairage,

le partage de l'espace. Elle permet aux habitants de contribuer à l'amélioration de leur environnement urbain, d'être acteurs de leur sécurité, créer de nouvelles dynamiques participatives et favoriser le pouvoir d'agir collectif comme outil de citoyenneté. Cette action repose en grande partie sur l'expertise des habitants. Ce format de mobilisation et d'interaction avec les habitants renforce également l'empowerment des habitants et leur capacité à s'organiser. En instaurant une relation de confiance, le sentiment d'impuissance des habitants laisse place à l'organisation collective et les rend capables de surmonter un obstacle en coopérant : ils font partie d'un tout et sont indispensables à son fonctionnement. C'est ce "pouvoir avec", au sein d'un réseau, qui est collaboratif et qui permet de surmonter un obstacle de façon collective, égalitaire, en toute confiance. Au quotidien, cette possibilité d'actions collectives permet de faciliter l'éducation politique et la conscientisation de l'action citoyenne, du droit de cité. Ce "community organizing" est alors synonyme de collectif dans toute sa diversité, avec un espace commun repère identifié comme lieu de sécurité.

Une réponse au besoin de lien social et de connaissance des services proposés dans le quartier grâce à plus de services et de temps partagés. L'Eternel solidaire n'est ni un lieu institutionnel, ni un espace de contre-culture. Ouvert à tous, il est flexible avec une large prise en compte de l'individu, de sa capacité à adhérer, à s'adapter et à construire son projet au sein d'une communauté d'acteurs et de

pratiques engagées et conviviales, porteuse d'une forte culture du collectif. Un lieu hybride de réappropriation collective et d'expérimentation citoyenne, dans lequel on interroge les dimensions multiples de la société : le social, l'économie, l'environnement, la culture, l'urbain..

En tant qu'espace sur le territoire, habiter ensemble nous apparaît comme une priorité dans notre mission de vivre-ensemble. Notre lieu est pensé comme un lieu de co-construction permanent, c'est un réseau physique, un lieu de vie pour le quartier, qui regroupe différents services et activités, autour de thématiques culturelles, sociétales et environnementales.

En mettant en place un nouvel outil et support de diffusion de l'information à l'échelle de notre rue (parfois celle du quartier), la gazette de la solidarité donne un meilleur accès à l'information locale pour les habitants et améliore la diffusion de la communication pour les associations du quartier. Son contenu éditorial, co-construit avec des habitants et des associations, fait connaître les actualités du quartier, crée du lien à travers la rubrique des petites annonces, donne de la visibilité à des commerçants du quartier, et met à l'honneur des personnalités parfois invisibles du quartier.

La Gazette fonctionne très bien. Chaque apéro de lancement réunit entre 30 et 50 personnes. Nous envisageons de retravailler le format pour qu'elle contienne davantage d'informations.

Ainsi, que ce soit pour se retrouver autour d'un repas à prix abordable, pour un café-débat, pour demander un support à l'organisation d'un évènement de quartier, pour sensibiliser les enfants aux enjeux écoresponsables ou pour accéder à la boîte à livre ou au compositeur, notre espace se veut générateur de liens entre toutes et tous, avec un principe fort d'inconditionnalité de l'accueil.

Le travail sur la dynamique et l'implication des autres acteurs est clé.

L'ensemble des actions menées s'intègrent dans une démarche de co-construction rassemblant les habitants, les bailleurs sociaux, les acteurs institutionnels et les associations. Une recherche action de ce type, qui intervient notamment à l'échelle d'une rue et dans un quartier prioritaire nécessite la mobilisation de différents acteurs et services. Un travail important est alors à mettre en œuvre afin d'impliquer d'autres acteurs dans le projet, des acteurs locaux notamment. La dynamique et l'implication des autres acteurs prennent plusieurs formes, sur plusieurs sujets. Les services de la ville permettent d'obtenir des autorisations pour valoriser l'espace public, pendant que l'équipe de développement local se fait relais d'information, auprès des habitants et de la mairie d'arrondissement, ou encore les directeur d'écoles du quartier, pour favoriser le développement d'échanges entre l'éducation nationale et les lieux associatifs de proximité.

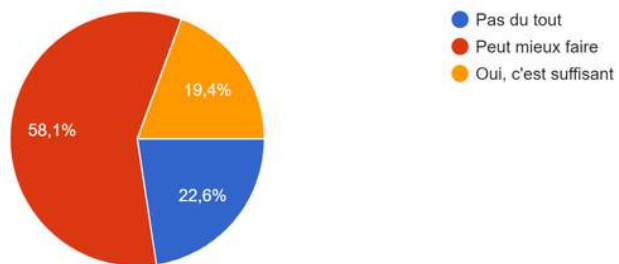
Ce travail passe notamment par l'organisation de rencontres, de réunions, des temps organisationnels de mise en place d'actions, et la participation aux différents temps portés par ces acteurs, en lien avec les problématiques de notre projet.

Annexes.

Réponses et résultats récoltés.

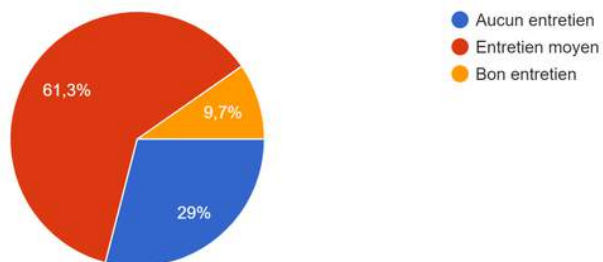
Il y a t'il suffisamment d'espaces verts dans notre rue ?

31 réponses



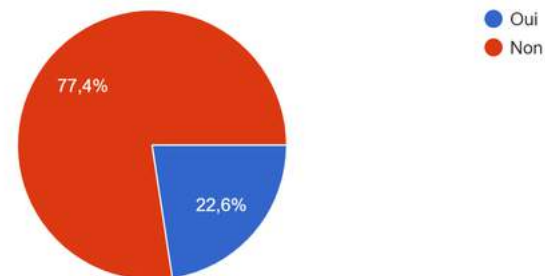
Comment sont-ils entretenus ?

31 réponses



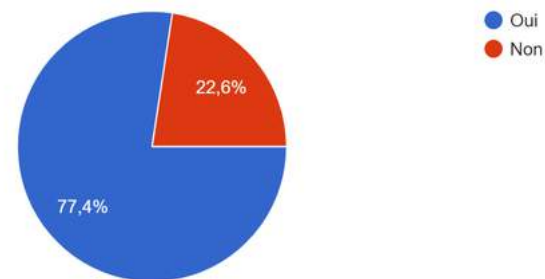
Pensez-vous qu'il y ait assez de mobiliers urbains sur les espaces verts ?

31 réponses



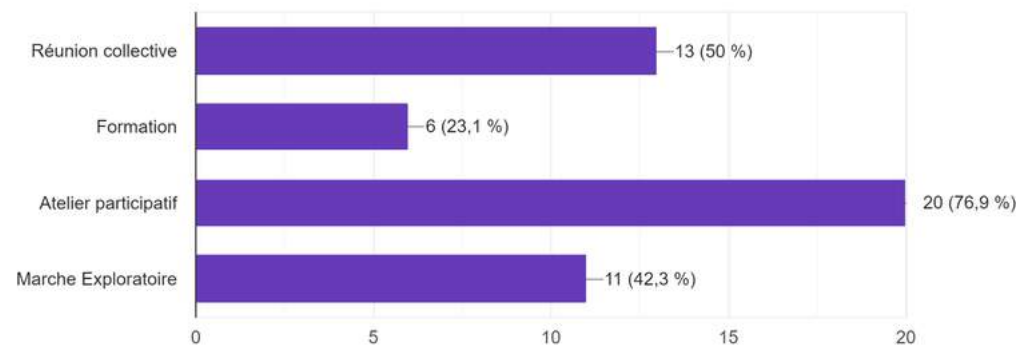
Etes-vous intéressé par des actions collectives autour de la biodiversité dans notre rue ?

31 réponses



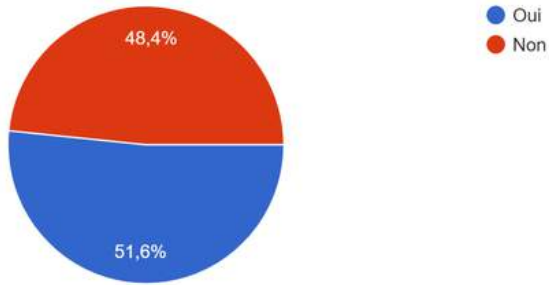
Si oui, quels types d'actions ?

26 réponses



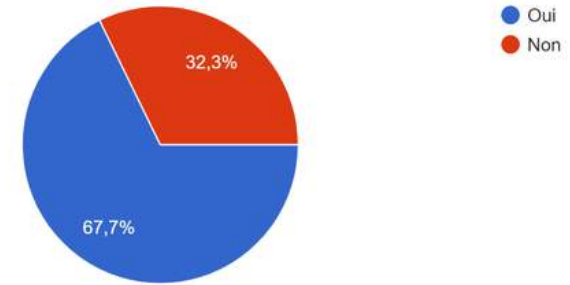
Avez-vous connaissance d'aménagements en pieds d'arbres, de type carré végétalisé ?

31 réponses



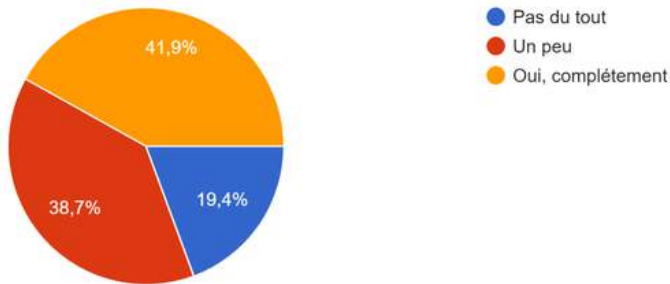
Avez-vous aperçu les jardinières de rues installées à l'entrée de la rue de la solidarité ?

31 réponses



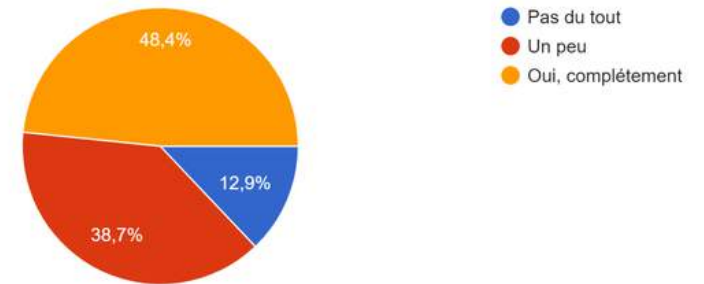
Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

31 réponses



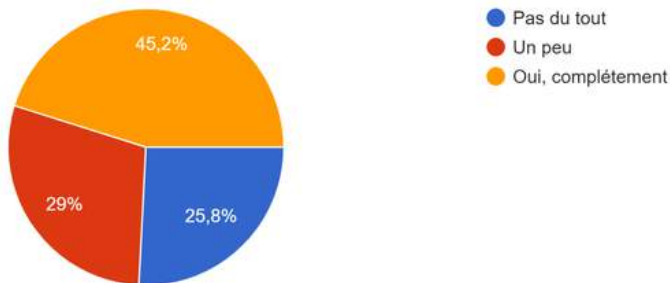
Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter de la végétalisation dans nos rues ?

31 réponses



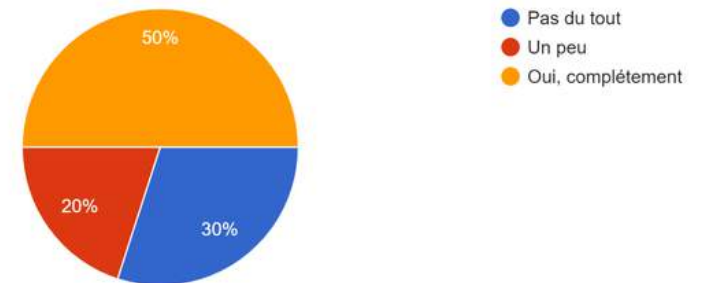
Trouvez-vous ce mobilier urbain adapté pour implanter des espaces de repos dans notre rue ?

31 réponses



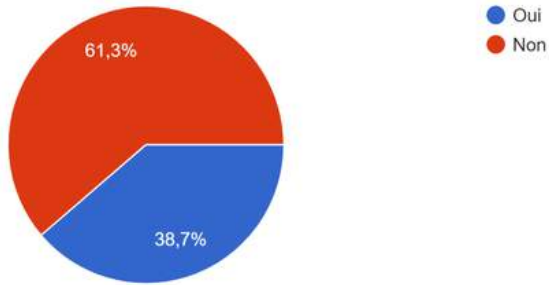
Trouvez-vous ce système adapté pour protéger les piétons de la circulation ?

30 réponses



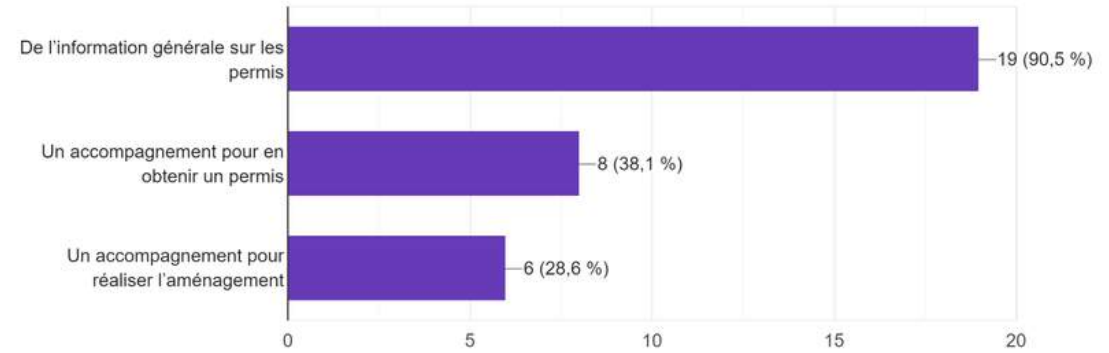
Connaissez-vous les permis de végétalisation parisiens ?

31 réponses



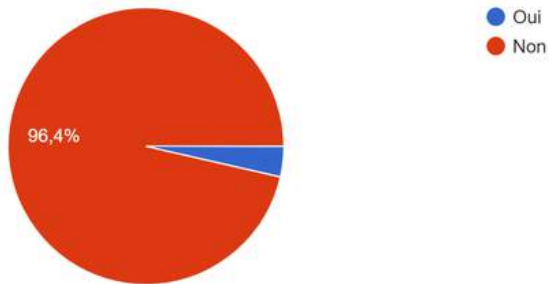
Si oui, souhaitez-vous obtenir :

21 réponses



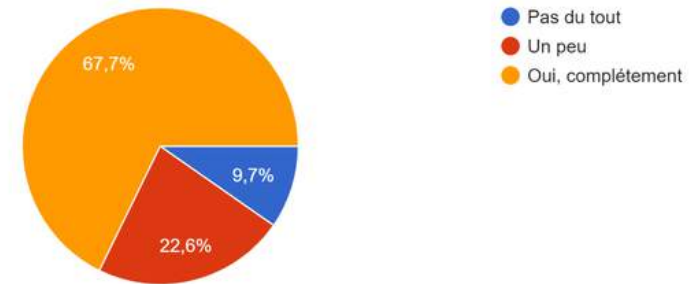
Si oui, en disposez-vous d'un ?

28 réponses



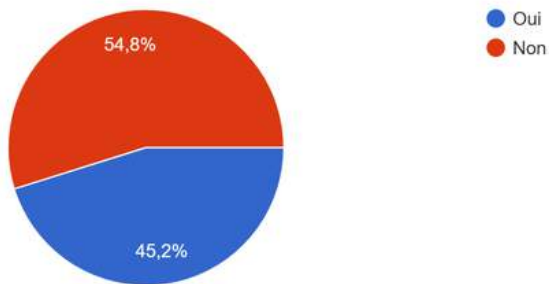
Votre perception de la rue a-t-elle changé grâce aux 3 fresques déjà réalisées ?

31 réponses



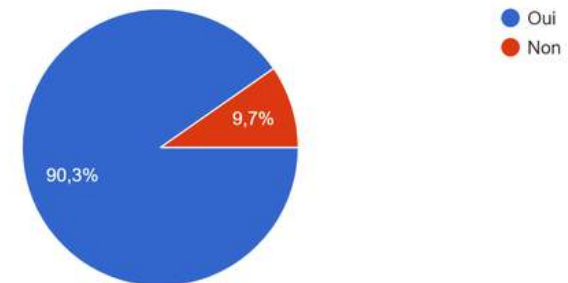
Souhaiteriez-vous un accompagnement à l'aménagement ou l'entretien de ce permis de végétalisation ?

31 réponses



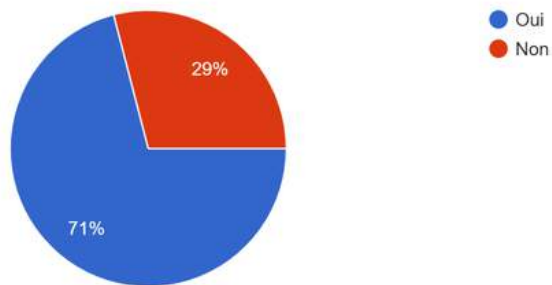
Pensez-vous que l'apport de couleurs, peintures et de motifs peuvent embellir notre rue ?

31 réponses



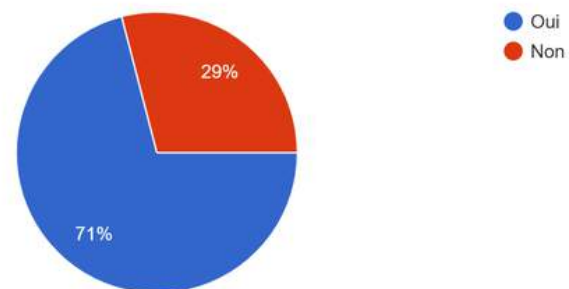
Si oui, souhaitez vous participer à la démarche d'embellissement de la rue grâce à plus d'arts urbains ?

31 réponses



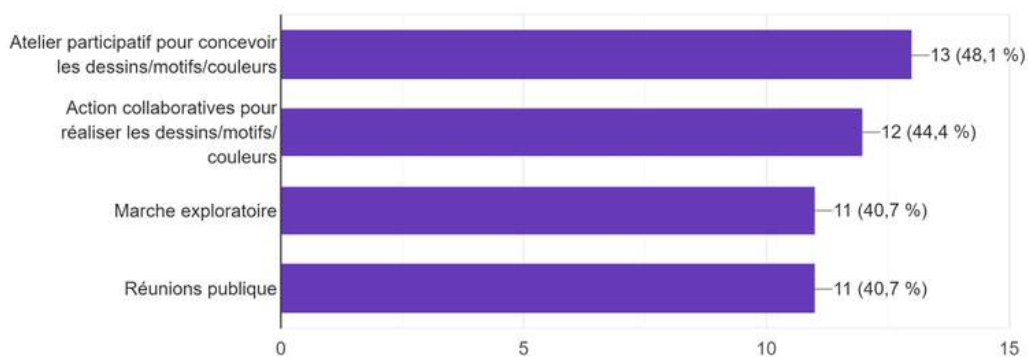
Si oui, souhaitez vous participer à la démarche d'embellissement de la rue grâce à plus d'arts urbains ?

31 réponses



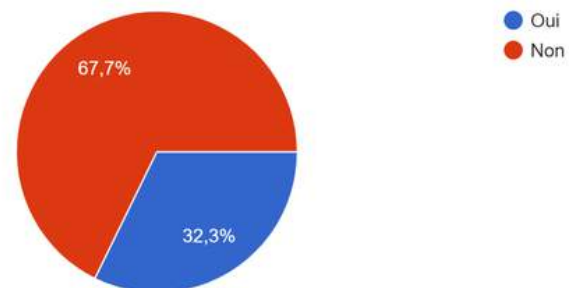
Si oui, par quels moyens

27 réponses



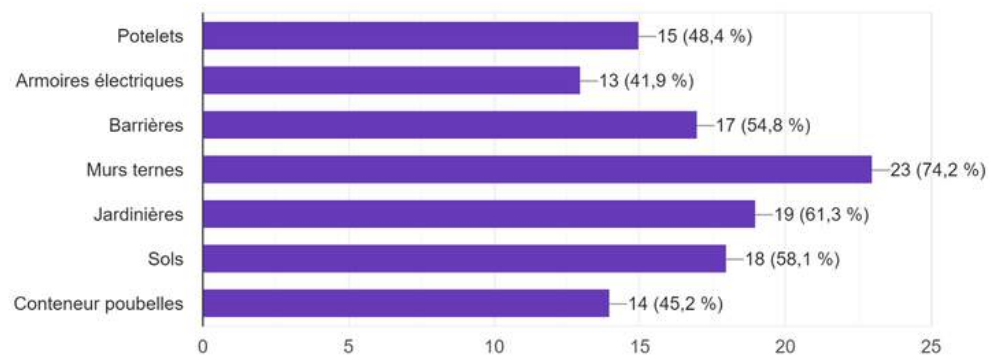
Avez-vous des enfants scolarisés dans le secteur ?

31 réponses



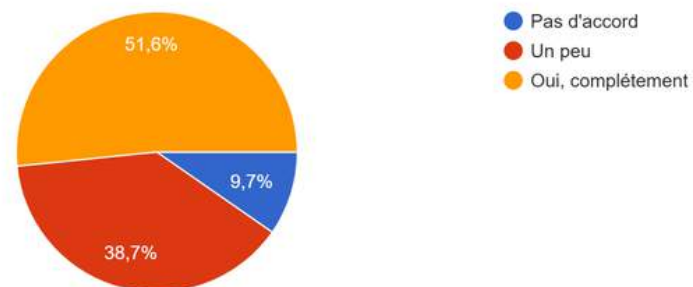
Sélectionner les supports et mobiliers urbains que vous aimeriez voir avec plus de couleurs :

31 réponses



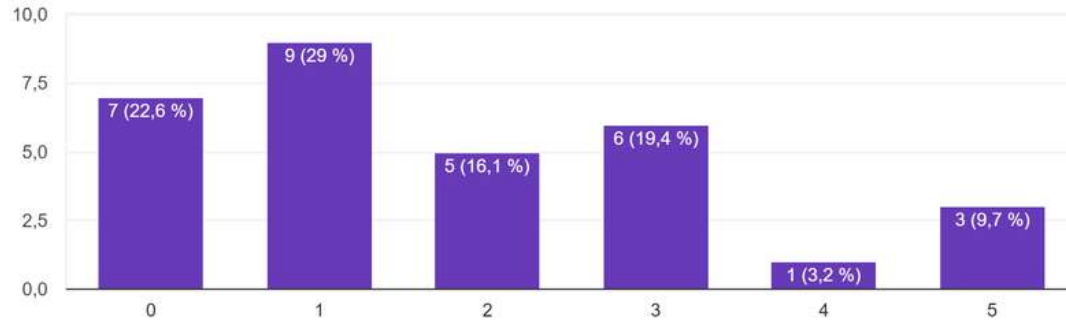
La vitesse de certains usagers, trottinettes et vélo, et leur comportement (circulation sur le trottoir) est un problème concernant votre sécurité ou celle de vos enfants.

31 réponses



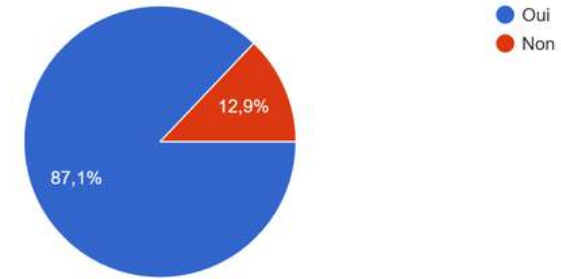
Que pensez-vous de la visibilité des zones enfants dans la rue ?

31 réponses



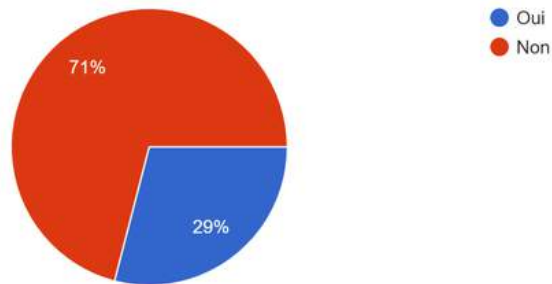
Aimeriez-vous voir diffuser une gazette, sorte de journal de quartier dans notre rue, avec différentes informations sur le quartier ?

31 réponses



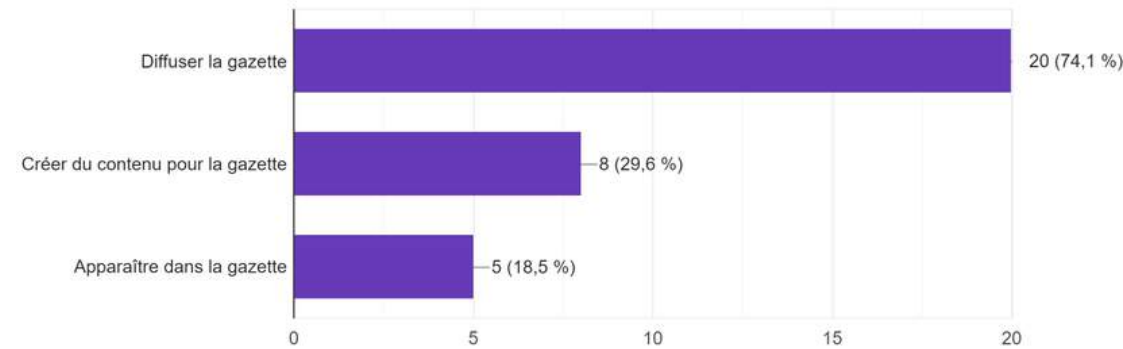
Estimez vous être bien informés des services proposés par les associations du quartier ?

31 réponses



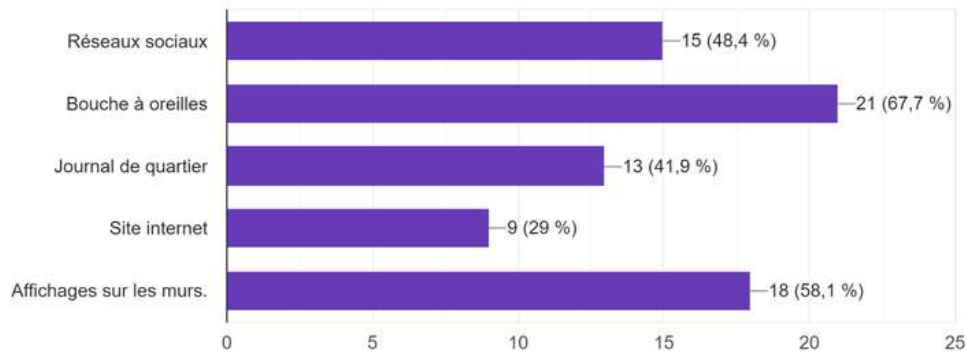
Souhaitez-vous être impliqué dans la réalisation de la gazette et à quel niveau ?

27 réponses



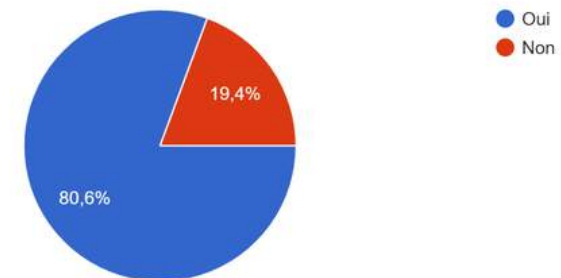
Comment vous tenez-vous informé des actualités du quartier ?

31 réponses



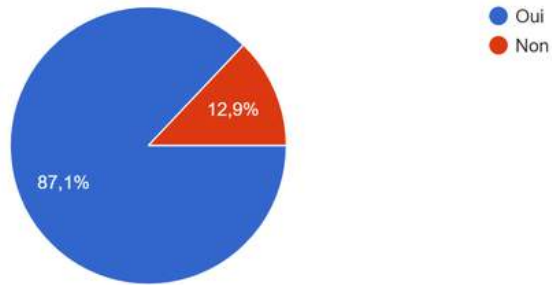
Une boîte à livre est un aménagement sur la voie publique d'un mobilier urbain qui permet de déposer et prendre des livres. Connaissez-vous les dispositifs de boîtes à livre dans notre quartier ?

31 réponses



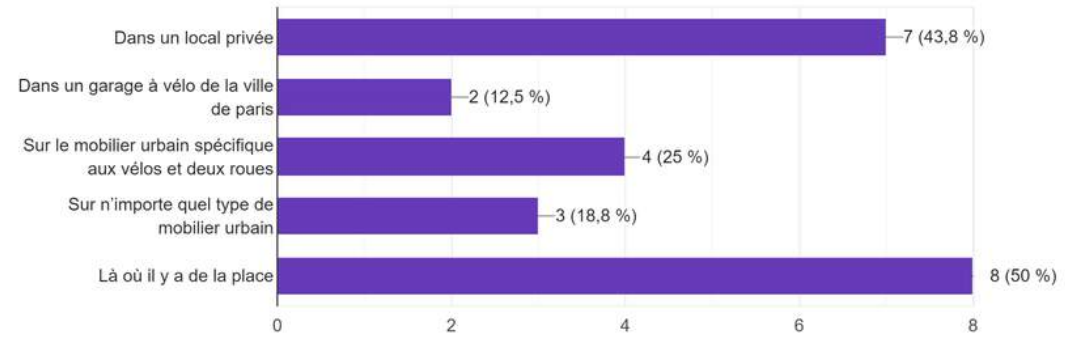
Trouvez-vous utile l'installation d'une boîte à livre dans la rue de la solidarité ?

31 réponses



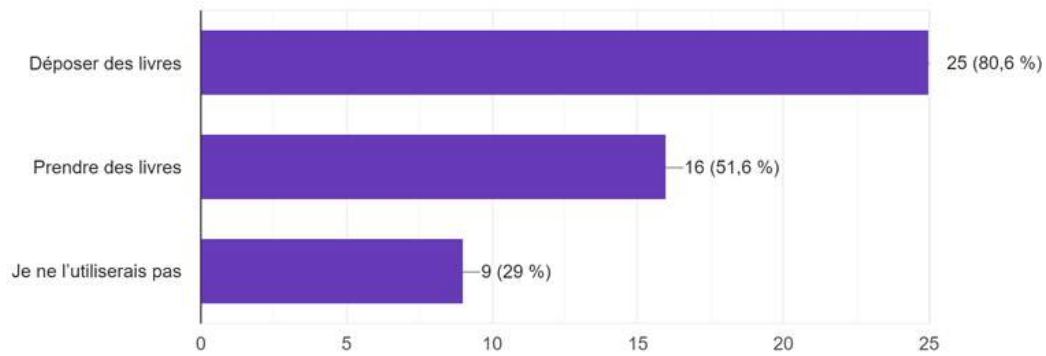
Où attachez-vous votre vélo ?

16 réponses



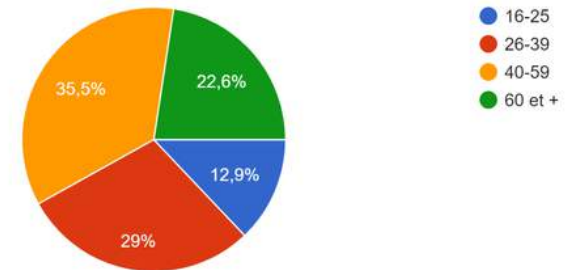
Comment utiliseriez-vous ce type d'installation ?

31 réponses



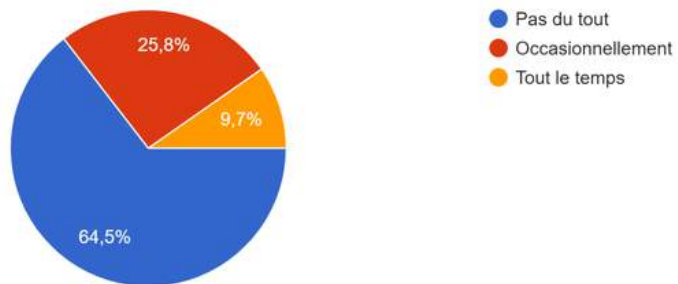
Tranche d'âge :

31 réponses



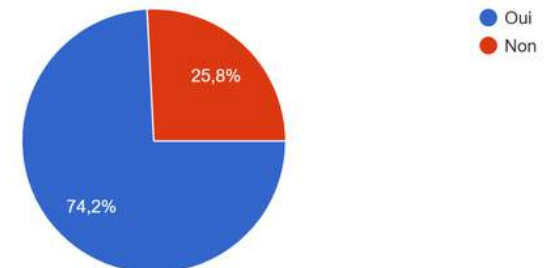
Avez-vous l'habitude de vous déplacer en vélo ?

31 réponses



Vivez-vous dans le quartier ?

31 réponses



Analyse entretien équipe de développement locale.

Présentation de l'équipe de l'EDL et de sa mission.

Etienne vêtu (arrivé il y a 5 mois à l'EDL, un regard nouveau sur notre collaboration). **Chargé de développement local sur les thématiques éducation, jeunesse, petite enfance et sport.** " L'EDL est une équipe territorialisée sur le 19e, qui comprend une partie nord et une partie sud, intégrant Danube-Solidarité-Marseillaise- notamment. Deux chargés de développement sont présents sur l'ensemble des QPV de la partie sud encadrés d' une cheffe d'équipe. La mission de l'EDL c'est de **mener les politiques publiques exceptionnelles menées sur les QPV, encadrées par le contrat de ville, déclinées en projet de territoire.** Tout un tas de missions, pour ma part surtout des missions jeunesse. **On travaille énormément avec les associations, on est partenaires de terrains, en l'occurrence l'Eternel Solidaire** est une association avec qui on travaille beaucoup sur le QPV. Également avec tout un tas d'autres acteurs, club de prévention, centre d'animation, associations, mission locale ,bailleurs.. et l'objectif est d'être dans la **coordination et de faire le lien entre ces différents acteurs, sur cet espace très délimité qu'est le quartier prioritaire de la ville.**

Les thématiques abordées par l'EDL sur notre quartier : insertion professionnelle, développement économique, cadre de vie, apprentissage du français, jeunesse et éducation, petite enfance et sport".

Margaux Nannicelli : cheffe d'équipe sud (anciennement chargée de développement, depuis 2018). " Mon travail est d'avantage **d'encadrer l'intervention des deux chargés de développement local, de faire le lien avec les élus, avec les instances en centrale,** donner le cap de ce qui se fait sur les quartiers.

Sur notre quartier, la grande difficulté par rapport au QPV nord c'est que eux ont une continuité géographique, là où nous on a des territoires d'interventions plus diffus, et donc il faut s'adapter à chaque logique de quartier, pour avoir une intervention cohérentes tout en ciblant les actions en fonction des problématiques".

Etienne Vêtu : " C'est la principale difficulté sur le sud du 19e, apprendre a connaître l'intégralité des secteurs, leur problématiques et les acteurs qui y répondent." Margaux Nanicelli : " Le rôle de l'EDL n'est donc pas de modifier ce qu'il se passe dans le quartier, mais de l'accompagner, à travers de nouvelles initiatives ou en valorisant l'existant.

Faire atterrir des dispositifs, et **accompagner des commandes publiques,** avec l'exemple de la Gestion Urbaine de Proximité."

Robin Girard : Recontextualisation du projet soutenu par la fondation Paris Habitat. Embellir ton quartier-GUP-rencontre avec le CAUE.

Margaux Nanicelli : "Sur embellir ton quartier, ce qui est ressorti pour la rue de la solidarité, c'est la plantation de 20 arbres. Cela va impliquer de **recupérer des places de parkings, un sujet qui fait déjà débat lors des réunions publiques.."**

Robin Girard : "C'est un vrai sujet. De nombreuses personnes utilisent leur voiture dans la rue de la solidarité, notamment des travailleurs, de la crèche, de la boulangerie, de certaines associations. Il y aura un sujet également sur les entretiens de ces arbres, et sur le potentiel de végétalisation. **Pourquoi pas accompagner le développement d'espaces végétalisés pour les habitants,** en pied d'arbres par exemple, pour les impliquer dans la démarche d'embellissement de leur rue."

Quelle perception avez-vous du travail que l'on réalise ensemble ?

Etienne Vêtu : " Moi j'ai un regard neuf, ce que je vois dans ce lieu, c'est que c'est un **lieu de vie** principalement, les associations et les habitants s'y retrouvent. Je vois des gens qui **font le trajet depuis la cité blanche vers l'Eternel Solidaire** et c'est une très bonne chose.

C'est aussi un **lieu de travail** pour les gens qui travaillent sur le quartier, l'équipe de l'EDL les premiers. C'est un endroit qui à réussi dans sa vocation à **créer du lien.** Vous avez de nombreux projets, et vous vous impliquez **beaucoup dans les dynamiques de quartier, tout en impulsant vos dynamiques.** C'était aussi un **lieu ressource** pendant la quinzaine du livre, avec une programmation co-construite avec les écoles, les bibliothèques et la mairie du 19e.

C'est un plus aussi, d'avoir des associations qui **travaillent bien avec l'éducation nationale,** ce qui n'est pas toujours facile. **L'exemple du voyage d'une carotte** en est une illustration et c'est précieux d'avoir un **lieu "avant post" de ce qu'on aimerait proposer aux écoles.** On voit aussi, qu'avec vos **méthodes de concertations** vous **recherchez un regard critique, et c'est très important, dans la capacité d'une structure à se remettre en question,** ce qui n'est pas donné à toute les associations. Cela vous permet de rentrer dans un **processus réflexif,** là où **des associations qui fonctionnent seulement avec le bénévolat sont limitées dans leur prise de recul.** Ce côté professionnel de l'Eternel Solidaire est appréciable et apprécié, en tout cas de notre côté, c'est pratique d'avoir des **lieux ressources où on peut travailler avec des partenaires de façon professionnelle."**

Margaux Nanicelli : " Ce que je constate c'est que vous abordez beaucoup de thématiques, sur lesquelles nous travaillons également. Vous êtes un acteur sur lequel **on peut s'appuyer pour développer des dispositifs.**

Vous y allez, et arrivez aussi à défendre votre point de vue, par exemple **vos échanges en off avec le CAUE étaient la bonne façon de faire afin de tirer aussi profit de la situation** et assumer sa position. Par rapport au quartier, on a beaucoup de structures jeunesse pendant que à l'Eternel, vous brassez des **publics plus larges**, avec beaucoup **d'intergénérationnel**, et également des publics propres au QPV et hors QPV, ce qui en fait un vrai lieu de **mixité sociale**.

En revanche, on ne travaille pas à la même échelle de quartier, on est sur une vision beaucoup plus large que la rue de la solidarité, et on a aussi **cet objectif de faire atterrir ce qu'il se passe rue de la solidarité** et de lancer ses dynamiques vers l'autre secteur de danube, vers le tram et le secteur serrurier-indochine. **Le projet soutenu par la fondation paris habitat** est justement un bon **exemple de dispositif propre à la rue de la solidarité** qui peut être **réplicables à une autre échelle** et être **exporté sur un autre secteur**.

Chaque année on remet nos priorités thématiques et territoriales à jour. Sur Danube, la rue de la solidarité n'est pas une priorité territoriale même si **la cité blanche est une priorité et en restera une**. Sur le quartier, la cible sur cette année va être **indochine-serrurier, et gaston pinot**, notamment par rapport au seniors isolés et la réhabilitation de la résidence HLM. Le fil rouge de Danube autour de la jeunesse est en train d'évoluer vers les personnes âgées. Il y a donc plein de choses à **construire ensemble, en gardant à l'esprit cette notion d'échelle**.

Le fait d'avoir un acteur comme **l'Eternel Solidaire impliqué dans une dynamique sur la rue de la solidarité permet d'avoir une continuité** sur ce qui a déjà été fait et impulsé sur la rue de la solidarité,

alors que les **politiques de la villes** auront tendance à elles, **se diriger vers d'autres zones**, et nouvelles priorités territoriales.

Il y a aussi un travail à **mener sur le linéaire**, en mettant en lien le quartier Danube avec le quartier d'Algérie qui n'a pas du tout les mêmes ressources. C'est intéressant aussi d'avoir votre point de vue sur comment vous travaillez, notamment avec l'EDL et **comment vous intégrez les dynamiques de coordination**. Il existe aussi des "cellules" et des instances : les commissions inter associatives, EPRE pour l'éducation, gestion urbaine de proximité. **L'Eternel Solidaire par exemple, en accueillant la GUP à pendant le déploiement de votre Projet Fondation paris habitat, à été aussi un lieu ressource pour nous**, pour déployer cette cellule lorsqu'il y avait un besoin. Il y a plein de dynamiques et ce qui est embêtant pour nous c'est **qu'on n'est pas physiquement toujours sur le quartier**, on n'a **pas de locaux ni de bureaux**. L'Eternel Solidaire peut être aussi une super plus value pour nous par rapport à ça. Avoir **un acteur qui permet la continuité et la réappropriation de dynamiques collectives, portées ou non par l'EDL**.

L'EDL, c'est une instance qui peut impulser des choses, mais qui ne pourra les faire seules sans collaborer avec ce type d'acteur local,

qui facilite aussi l'accès et le relais d'informations. La gazette de la solidarité que vous avez lancé répond aussi à **ce besoin de relais d'informations**, cette question de comment circule l'information entre habitants et associations. Cela peut amener à construire ensemble des temps de réflexion autour de ces sujets, comment on accède à l'information dans notre quartier, **quels sont les outils, comment peut-on les améliorer."**

Analyse questionnaires habitants.

Afin de diagnostiquer les améliorations à apporter dans le quartier, nous avons diffusé un questionnaire auprès des habitants et habitué du lieu. Des données ont pu être récoltées et analysées pour en extraire un retour direct et qualitatif des habitants. 31 personnes ont répondu au questionnaire, 75% issues du quartier proche, 13% de 16-25 ans, 29% de 26-39 ans, 35% de 40-59 et 23% de 60 et plus, dont 50% travaillant dans le quartier.

Perception sur les espaces verts présents. Les habitants du quartier sont mitigés sur la présence des espaces verts et leur entretien. Dans l'ensemble, une majorité d'habitants trouve que les espaces verts peuvent être augmentés dans le quartier. 23% estiment que c'est très insuffisant. 58% disent que "l'on peut mieux faire" et enfin 19% trouvent cela suffisant. 81% sont donc favorables à plus d'espaces verts.

La perception des entretiens de ces espaces verts est, elle, assez négative : moins de 10% des habitants estiment qu'ils sont bien entretenus, alors que plus de 90% ne perçoivent aucun entretien ou un entretien moyen.

Un des moyens de mettre en place des espaces verts sur l'espace public est de passer par l'installation de mobiliers urbains, pots, jardinières, bacs, carré pied d'arbres.. Or, 77% des habitants ont exprimé le manque de mobiliers urbains dédiés à la végétalisation du quartier.

Attention cependant à la pertinence du mobilier imaginé : seulement 41% des habitants trouvent adapté l'aménagement de type carré végétalisé en pied d'arbre. Verbatim : "Le mobilier urbain présent sur la Rue de la solidarité ou dans l'association sont conformes aux règles" " pour les enfants c'est adapté et pertinent de le faire directement au pied des arbres". Les autres, pour 39% sont mitigés et trouvent un peu adaptée ce type d'installation, " Souvent les initiatives sont chouettes, mais la réalisation peu pérenne.

Les installations en bois notamment, résistent mal dans le temps et les plantations font parfois office de poubelle, ce qui est dommage."

" Certains ne sont pas entretenus et donc leur vrai usage n'est pas mis en valeur " " Il faut que ce soit bien fait et bien protégé pour que ça devienne pas un lieu de déjection canine " et pour 20%, sont complètement réfractaires à l'aménagement des pieds d'arbres "pollueur" " " Il faut que ce soit bien fait et bien protégé pour que ça devienne pas un lieu de déjection canine " " il faut aussi éduquer les gens à ne pas salir, jeter, abimer"

Taux de satisfaction sur l'aménagement de nouveaux espaces verts. Après avoir installé du nouveau mobilier urbain dédié à la végétalisation du quartier, nous observons déjà des retours positifs. 70 % des habitants ont remarqué l'augmentation d'espaces verts grâce à l'installation des jardinières en entrée de rue et 87% trouvent ce système adapté. " Plus durable "

" Mettre du vert fait du bien à l'esprit ! " " Possible d'accrocher des bacs autour des lampadaires et sur les barrières" " Le mobilier urbain présent sur la Rue de la solidarité ou dans l'association sont conformes aux règles".

Au-delà de favoriser la biodiversité de la rue, l'implantation de jardinières sur les trottoirs permet également de répondre à une problématique de sécurité des piétons et d'envahissement de l'espace public, soit par des dépôts d'ordures sauvages soit par des petits véhicules.

La moitié des habitants interrogés estiment par exemple que ces jardinières permettent de sécuriser davantage les piétons.

Pour pouvoir installer des espaces de végétalisation sur l'espace public, notamment portés par des associations et des habitants, le permis de végétaliser développé par la Mairie de Paris est le dispositif le plus accessible. Pourtant, il reste peu connu de la population de notre quartier, 61% n'en n'ayant pas connaissance, et seulement 3% en dispose. Un des objectifs du plan d'action était de faire connaître ce dispositif, alors qu'un peu plus de 40%habitants souhaitait un accompagnement. Sur ces 40%, 90% désiraient de l'information globale, et 38% s'estimaient favorables à un accompagnement pour obtenir un permis de végétaliser.

Participation sur les événements organisés. De la marche exploratoire, au focus groupe, en passant par les temps de végétalisations organisés sur l'espace public et autour du potager de l'Eternel Solidaire, les questions autour de la végétalisation du quartier ont beaucoup mobilisé les habitants, de tout âge et toute catégorie socio professionnelle. 75% des habitants ont désormais envie de participer à plus d'actions collectives.

Taux de satisfaction des habitants sur l'embellissement du quartier grâce à l'art urbain.

En 2020, un premier travail de fresques collaboratives, soumis aux votes des parisiens lors d'un budget participatif, avait été entamé sur la rue de la solidarité, en collaboration avec l'association Fabrication maison. Ramener de l'art en qpv et embellir le quartier par la peinture améliorent la perception d'une rue et d'un quartier. 68% des habitants interrogés se disaient convaincus d'un changement de perception de la rue, grâce aux fresques réalisées, pendant que moins de 10% sont insensibles à la démarche. L'art urbain peut se décliner de différentes manières, sur différents supports. Voici le classement des supports privilégiés par les habitants lors de leurs retours : Les murs ternes (75%), les jardinières (61%) , les sols (58%), les barrières (55%), les potelets (48%), les conteneurs poubelles (45%), les armoires électriques (42%). Suite à la transformation par l'art du mobilier urbain, notamment des potelets de rue, 90% des habitants pensent que l'apport de couleurs, peinture et motifs sont un moteur pour embellir la rue de la solidarité.

Mobilisation des habitants. Plus qu'être simples observateurs, les habitants étaient partants à 71% pour participer à une démarche participative d'embellissement de la rue à travers les arts urbains. Le format de participation et le type d'implication souhaités varient selon les publics avec tête, des ateliers participatif pour concevoir les dessins , motif, couleurs (48%) puis des actions collaboratives pour réaliser et peindre (45%), enfin des marches exploratoires (41%) et des réunions publiques (48%).

Les 2 ateliers participatifs d'arts urbains ont réuni entre 5 et 10 personnes, en majorité des enfants.

Les habitants et la sécurité piétonne.

Différentes actions à mener concernaient la transformation de l'espace public pour plus de sécurité. En effet, de nombreux retour d'habitants aux questionnaires mettaient en évidence des problématiques de sécurité routières et des lacunes concernant la signalétique.

Pour 90% des habitants, la vitesse des trottinettes et vélos et leur comportement sont un problème de sécurité, pour eux ou pour leur enfants. Des comportements dangereux qui pourraient être évités grâce à plus de signalétique. 52% des habitants trouvent que la visibilité des zones enfants de la rue (sortie de crèches, d'associations, jardin d'enfants..) est inexistante, 35% pensent qu'elle est moyenne, et 13% suffisante. La signalétique au sol est donc une action à privilégier, permettant de marquer ces zones sensibles, qui est plébiscitée par 84% des habitants.

Retour sur l'installation de services de proximité.

De la marche exploratoire, au focus groupe, en passant par les temps de végétalisations organisés sur l'espace public et autour du potager de l'Eternel Solidaire, les questions autour de la végétalisation du quartier ont beaucoup mobilisé les habitants, de tout âge et toute catégorie socio professionnelle. 75% des habitants ont désormais envie de participer à plus d'actions collectives.

Taux de satisfaction des habitants sur le composteur. Le service de collecte de biodéchets installé dans la cour de l'Eternel Solidaire est connu par 80% des habitants interrogés et semble être un service de proximité très pertinent validé par 90% des habitants. Ils sont cependant moins nombreux à utiliser le composteur : 70% des habitants en utilisent un, et sur cette ensemble d'utilisateurs, 60 % l'utilisent au moins une fois par semaine. Les déchets valorisés sont tout d'abord des épluchures de fruits et légumes, puis du marc de café, et enfin pour des végétaux divers.

Taux de satisfaction des habitants sur la mise en place d'une gazette.

Lors de la mobilisation des habitants pour le diagnostic des actions à mener, un sujet est revenu lors des débats : l'accès à l'information et sa circulation. 71% des habitants s'estimaient alors mal informés des services et activités proposés par les associations du quartier.

Analyse Focus groupe

En plus petit comité et plus intimiste, le focus en groupe sous forme de café-échange permet d'approfondir des axes du projet avec les habitants concernés, et de faire des restitutions lorsque des temps partagés ont été menés. Il s'agit ici d'un retour terrain avec 9 personnes – habitants du quartier – la plupart depuis plus de 20 ans – 8 femmes/1 homme – de 20 à 65 ans – durée 1h30.

Un retour très positif de la part des habitants, qu'ils aient participé à plusieurs actions notables comme les marches exploratoires ou qu'ils ne viennent que pour la boîte à livres et le lieu, voir les animaux, prendre des graines, partager un café..

« Je vis dans le quartier depuis 22 ans et je crois beaucoup que contribuer à l'embellissement de mon quartier est bénéfique pour tout le monde, il faudrait plus de participation des habitants, il faut que les habitants retrouvent **la fierté de leur quartier** »

« Je vis au fond d'une impasse dans laquelle il y a toujours eu des jeunes qui traînent dans des voitures garées dans l'impasse, il y avait pas mal de deal, on a posé des énormes pots de fleurs pour repousser les voitures et on a réussi, ils ne peuvent plus s'installer dans l'impasse et évidemment c'est beaucoup plus joli, c'est pour cela que je crois au projet pour les **permis de végétaliser** »

« Plus c'est beau, plus on respecte, et je trouve ça super pour les enfants, les fresques, les carrés végétalisés, peindre les potelets ... tout ça je pense que ça peut donner envie à nos enfants de mieux respecter leur quartier, surtout s'ils y participent »

« Qu'un enfant participe au jardinage, qu'il voit l'évolution d'une plante, que ça lui apprenne le respect des plantes des espaces verts, **j'y crois beaucoup**, je n'ai pas de plantes chez moi, je n'ai pas la main verte, mais c'est sûr que s'ils le font eux –

même, ils n'auront pas envie de voir leur travail saccagé, **je fais beaucoup de pub à l'école pour l'éternel solidaire** »

« C'est vrai que les jeunes ne respectent pas toujours, ils se servent des jardinières comme poubelle, mais **Il ne faut pas baisser les bras**, c'est souvent une minorité qui fout le bordel
Comment on pourrait les impliquer ? ils sont assez respectueux s'ils voient que **c'est quelqu'un de leur quartier qui a fait ça.** »

« Participer aux marches exploratoires m'a permis **de rencontrer d'autres personnes du quartier** de tous âges et très différents, je trouve intéressant les actions « hors les murs » cela fait **redécouvrir le quartier** différemment et ça oblige à sortir de chez soi, les gens restent trop chez eux, il y a des voisins que je ne connais même pas dans mon immeuble »

« Sortir de chez soi c'est très bénéfique, **le quartier a une histoire incroyable** que tout le monde ne connaît pas, quand il y a des événements dans la rue les gens sortent plus de chez eux, **il y a des événements qui créent une vraie cohésion sociale** »

« Moi je trouve que le lieu est super, je venais pour les livres au début, je suis plutôt timide, mais c'est vrai que à force d'y retourner et comme l'équipe est vraiment sympa, j'ai commencé à passer **plus de temps sur place** et j'ai rencontré pas mal de nouvelles personnes du quartier, je n'ai pas participé aux actions d'amélioration du cadre de vie mais je trouve ça vraiment bien et je veux bien participer à **d'autres réunions pour voir ce que je pourrai apporter**. Je suis convaincue que le lieu et les actions de Robin peuvent aider certaines personnes à sortir de la solitude »

« Moi j'aime beaucoup ce lieu et ce qu'il propose, sa richesse, il y a plein d'enfants et de jeunes, beaucoup de jeunes différents, avec les activités on peut se rencontrer se parler, on n'est pas obligés de s'adorer mais se respecter en faisant des choses tous ensemble.

Se voir et partager c'est transmettre de l'expérience »

« Moi je suis motivée pour participer parce que je suis du quartier et que j'ai des enfants, l'éternel solidaire me permet de leur faire faire quelque chose, des activités, qu'ils **ne restent pas à la maison**. Toutes les activités pédagogiques pour améliorer le cadre de vie de nos enfants c'est bien et en plus je pense que si la rue est plus jolie cela donnera **plus envie aux gens de sortir de chez eux**, il y a plein de gens qui ont peur de sortir de chez eux".

même, ils n'auront pas envie de voir leur travail saccagé, **je fais beaucoup de pub à l'école pour l'éternel solidaire »**

« C'est vrai que les jeunes ne respectent pas toujours, ils se servent des jardinières comme poubelle, mais **Il ne faut pas baisser les bras**, c'est souvent une minorité qui fout le bordel

Comment on pourrait les impliquer ? ils sont assez respectueux s'ils voient que **c'est quelqu'un de leur quartier qui a fait ça**. »

« Participer aux marches exploratoires m'a permis **de rencontrer d'autres personnes du quartier** de tous âges et très différents, je trouve intéressant les actions « hors les murs » cela fait **redécouvrir le quartier** différemment et ça oblige à sortir de chez soi, les gens restent trop chez eux, il y a des voisins que je ne connais même pas dans mon immeuble »

« Sortir de chez soi c'est très bénéfique, **le quartier a une histoire incroyable** que tout le monde ne connaît pas, quand il y a des événements dans la rue les gens sortent plus de chez eux, **il y a des événements qui créent une vraie cohésion sociale »**

« Il y a plein de gens qui ne sortent pas de chez eux parce qu'ils n'ont pas les moyens, **ils sont pauvres et justement ce genre d'activités leur permettraient de sortir, et peut être qu'ils pourraient s'investir** ça leur montrerait qu'ils sont capables de faire quelque chose dans leur quartier »

On peut conclure de ce temps d'échange que cette recherche-action génère une réelle dynamique solidaire dans le quartier. Des actions diversifiées qui permettent de créer du lien entre les habitants, qui leur donnent des occasions de sortir de chez eux, de réinvestir de manière positive leur quartier.

Ces actions dans les murs et hors les murs sont autant d'occasions de transmission intergénérationnelle, pour que les futures générations soient plus mobilisées sur les questions d'amélioration de vie dans leur quartier, qu'elles retrouvent une fierté d'appartenance.

De plus, ce plan d'actions a permis aux habitants de rentrer dans une vraie logique participative et le format des actions (ex : marche exploratoire avec carnet de croquis) leur a permis de se sentir vraiment acteur et légitime, de retrouver leur « citoyenneté »

Et enfin, ces actions sont aussi, des espaces de parole où chacun s'exprime sur son quartier et partage une réelle envie de trouver, de proposer, des solutions pour l'améliorer ; améliorer le cadre de vie du quartier pour eux et pour les générations futures.